

LE PATRIOTE

DE L'OUEST

Un pays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hommes de loi, en attendant qu'il aille aux hommes sans foi ni loi. (Guizot)

NOTRE FOI!

NOTRE LANGUE!

(c)
R. P. Provincial
9916-110e rue

Tant qu'un peuple n'est en-
li: que dans son territoire,
n'est que vaincu; mais s'il
e laisse envahir dans sa lan-
il est fini. (Bonald)

25ième Année

PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 1er mai 1935

No 9

"A BILINGUAL WASH"

Bilinguisme intégral du Sud-Africain --- Bilinguisme tronqué du Canada

M. R. R. MacRae, rédacteur du "Leader Post" de Regina et représentant de ce quotidien à la Conférence de la Presse au Sud-Africain, a rédigé sur ce pays des notes d'un intérêt particulier. Sous la manchette: "A Bilingual Wash", l'auteur consacre une colonne et demie au bilinguisme africain. Dès le premier paragraphe, il nous dit avec humour que les voyageurs sur les trains se lavent à la façon bilingue, c'est-à-dire avec du savon bilingue.

L'Union sud-africaine, dotée d'un gouvernement responsable sur le principe de celui du Canada depuis 1910, est composée de quatre provinces: le Cap, l'Etat libre d'Orange, le Transvaal et le Natal. Le pacte de l'Union de 1910 place deux langues sur un pied d'égalité dans ce dominion britannique: l'anglais et l'afrikaan ou "afrikaans"; deux langues officielles comme au Canada, le français et l'anglais de par la constitution de 1867. Mais là où diffèrent ces deux pays, c'est dans l'application du principe.

AU SUD-AFRICAIN

Ecoutez M. MacRae. Il a vu. De provenance anglaise, il n'a aucun intérêt à exagérer des faits qui donnent une leçon à l'élément anglophone du Canada.

Lorsque les Anglais débarquèrent sur la terre africaine, elle était habitée depuis trois cents ans par les Hollandais. La langue hollandaise se modifia au cours des âges; sur elle se greffa un dialecte: l'afrikaan ou "afrikaans" qui a maintenant une littérature et dont la variété régionale va toujours s'émancipant du type original.

Il se trouve en ce pays — tout comme au Canada — des personnes de descendance anglaise (*British stock*) pour publier sur les toits que c'est une erreur d'avoir deux langues officielles. Mais par ailleurs, d'autres — et c'est le groupe majoritaire — ont une arrière-pensée, que le dialecte africain aura la prépondérance sur la langue de la minorité anglophone. La majorité des habitants, les politiciens y compris, adopte l'idée du bilinguisme. Cette question en est une très brûlante avec ses répercussions politiques. C'est un point d'honneur chez un grand nombre. Dans l'administration publique ont attaché une attention toute particulière à donner à chaque langue la place qui lui revient. On emploie les deux langues au parlement de l'Union et devant les tribunaux. Tous les documents sont publiés dans les deux langues. Toutes deux sont enseignées à l'école publique et dans les collèges de l'Etat. Les employés civils doivent apprendre les deux langues. On leur a alloué une période de dix ans pour acquérir la connaissance des langues officielles et une période supplémentaire à ceux qui ont failli à la tâche. Cette période d'épreuves est terminée. Les incompetents — presque tous anglophones — ne sont pas inscrits sur la liste des promus, s'ils ne sont pas congédiés. Les députés d'origine africaine prédominent.

Le Africains entourent leur langue d'un soin jaloux et entendent faire respecter leurs droits. D'où le bilinguisme intégral sur les itinéraires ou horaires de chemins de fer, partout, même sur le savon...

Et M. MacRae de conclure que le bilinguisme est plus répandu (*more widespread*) dans l'Union sud-africaine qu'au Canada.

AU CANADA

Comme au Sud-Africain, des anglophones ne peuvent se mettre dans la tête que le français est officiel au Canada; comme au Sud-Africain des employés et des députés ne réussiront jamais à apprendre la langue d'une partie considérable de leurs administrés; comme au Sud-Africain, lorsque les "*Brit'shers*" mirent le pied sur le sol canadien, ce dernier portait déjà des empreintes françaises...

Mais grand Dieu quelle marge sépare l'élément africain de l'élément canadien-français! Là-bas, il est fier, combatif, constant...; ici, il est mol, apathique, endormi, indifférent...

Les faits parlent éloquentement. Dans l'Union sud-africaine: le bilinguisme intégral "*more widespread*"; au Canada: bilinguisme tronqué. Dans tous les domaines de la vie sociale et politique, l'africain gagne du terrain; d'aucuns pensent dans leur for interne qu'il supplantera la langue anglaise. Au Canada, partout l'anglais s'installe ébranlement, il déloge effrontément le français, qui a pourtant droit de cité; d'aucuns se surprennent à douter de la pérennité de la langue française dans certaines provinces du pays.

Si nos ministres et nos députés fédéraux — sauf quelques exceptions — avaient un peu plus de sang africain dans les veines, pardon! un peu plus d'énergie et de fierté pour la défense de la plus belle langue au monde, nous n'aurions en partage un bilinguisme tronqué; les employés civils seraient compétents et les unilingues anglophones ne seraient pas toujours les premiers aux honneurs.

Si la masse des Canadiens français avait un peu plus de soleil africain dans l'âme pour fondre la glace de son indifférentisme et de son inaction, la face du Canada serait bientôt changée; il apparaîtrait alors au voyageur étranger, à l'instar de l'Union africaine, un pays à double culture et à double parler; cultures et parlers de la diplomatie internationale, surtout le français.

Paul CARDIN

Conférence des premiers ministres des Dominions

La politique que la Grande-Bretagne adoptera pour les affaires européennes, l'attitude à prendre quant à l'exigence de l'Allemagne en matière de colonies et le problème de la répartition des frais d'armement entre les parties de l'Empire

Pendant le séjour que les premiers ministres des dominions feront à Londres, pour célébrer le 25e anniversaire d'intronisation du Roi, le gouvernement britannique discutera avec eux la question de la défense impériale. La situation européenne donne certes une forte actualité à cette question. Un correspondant de la Presse Associée à Londres câble tenir d'un haut personnage que les premiers ministres des dominions et des

membres du cabinet britannique auront ces prochaines semaines d'importantes réunions pour discuter le resserrement des moyens de défense de l'Empire dans toutes les parties du monde. La discussion, continue-t-il, embrassera la politique que la Grande-Bretagne adoptera pour les affaires européennes l'attitude à prendre quant à l'exigence de l'Allemagne en matière de colonies, et le problème de la répartition.

(Suite à la page 2)

Le jubilé du roi George V

Le 5 mai prochain, on célébrera dans tout l'Empire Britannique le XXVe anniversaire du couronnement de leurs Majestés le Roi et la Reine d'Angleterre. Personne n'a le droit de s'étonner qu'on veuille commémorer avec toute la solennité et la pompe qui conviennent un événement d'une si haute importance. Dans la vie des peuples comme des individus, il est d'usage de célébrer les retours périodiques des prin-

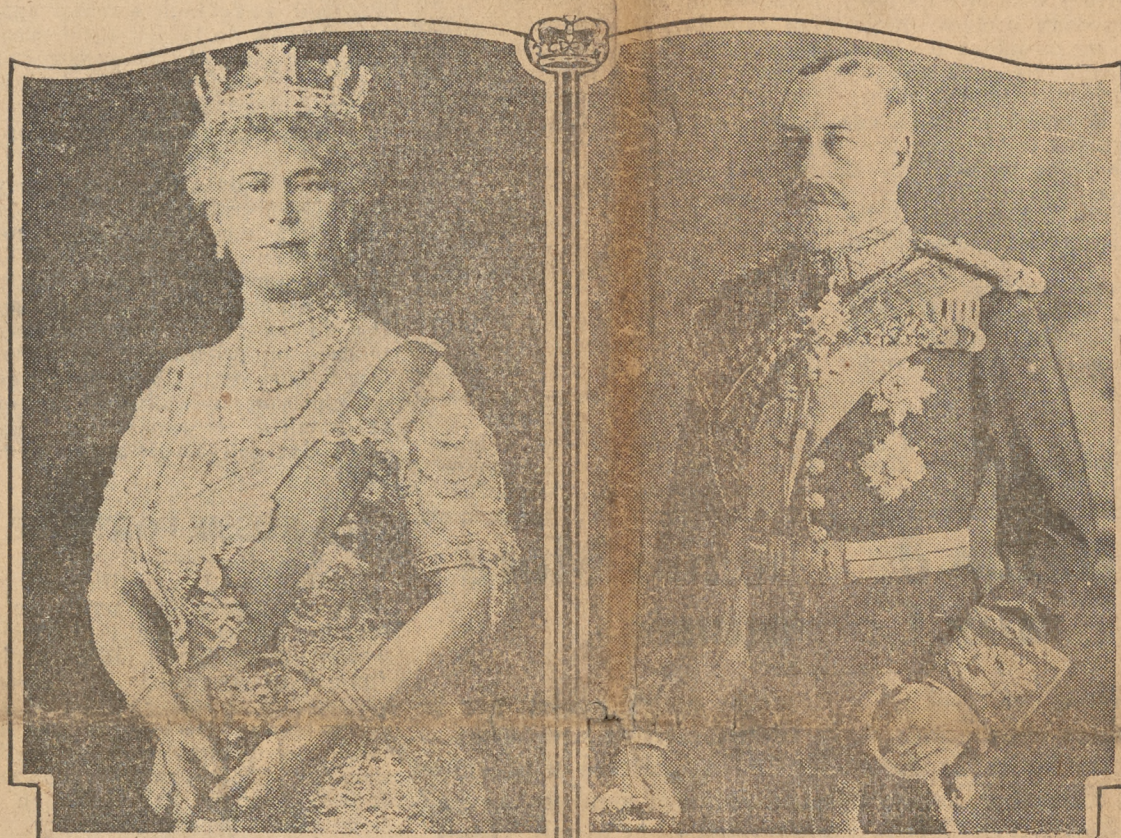
droit aux hommages de respect, d'honneur, de fidélité, de soumission et de loyauté de la part de leurs subordonnés. "Reddite ergo quae sunt Caesari, et quae sunt Dei Deo, rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu." (Luc XX, 25).

Cette doctrine du Maître, l'Eglise en a répandu la tradition à tous les siècles de son histoire. Respectueuse de l'ordre et soucieuse de la

la lumière des directives fécondes et pratiques!

La vérité et la justice nous pressent de proclamer ici que notre cher pays, durant ce dernier quart de siècle, a joui de la paix et du bien-être, par suite du souci constant du gouvernement de Sa Majesté à accorder à tous ses loyaux sujets, sans distinction de nationalité ou de dénomination religieuse, la pleine mesure de libertés nécessaires à

Nos augustes souverains



La Reine Marie

Georges V

COMMUNIQUE OFFICIEL DE L'ÉVÊQUE
Les fêtes religieuses dans le diocèse à l'occasion du 25e anniversaire du règne de George V.

Nous désirons faire connaître aux fidèles de notre diocèse en quoi consistera la partie religieuse de cette fête:

1—Le dimanche 5 mai, une messe pontificale sera chantée à la cathédrale en actions de grâces à Dieu pour les faveurs accordées aux souverains de notre pays durant ces vingt-cinq années;

2—Dans toutes les églises et missions du diocèse, on donnera à la messe de ce même dimanche une solennité et un éclat particuliers;

3—On ajoutera à l'oraison du jour l'oraison "pro gratiarum actione";

4—Enfin, après la messe principale, on chantera le "Te Deum."

Joseph-H. Prud'homme, év. de Prince-Albert

paix et du bonheur des peuples, elle prêche par la parole et par l'exemple l'excellence de l'autorité dans la société. Chaque fois que l'occasion lui en est donnée, elle rappelle à ses enfants et au monde que l'autorité religieuse, civile ou familiale, quelle qu'elle soit, dans ces mille ramifications, qui s'enchaînent et se subordonnent pour aboutir au pouvoir de direction suprême, cette autorité dans tous les pays et chez tous les peuples est principe d'unité, d'ordre, d'harmonie, de paix et de progrès. Il en est de la société comme du corps humain où les membres obéissent aux impulsions de la tête, siège de la raison qui ordonne et gouverne.

En notre qualité d'évêque, ce nous est un devoir de profiter de l'occasion des fêtes jubilaires de notre auguste Souverain pour remettre sous les yeux des fidèles les principes de philosophie chrétienne qui doivent régir la vie des peuples dans leurs rapports avec les divers représentants de l'autorité. Heureux les pays qui sont favorisés de chefs sages et éclairés, préoccupés avant tout du bien-être et du bonheur de leurs sujets! Bénies soient les nations qui s'achèment vers leurs providentielles destinées, les yeux fixés sur l'idéal et la ligne de conduite qui leur vient des hauts sommets d'où rayonne et descend

chaque des nombreuses castes et tout particulièrement aux deux grandes races sœurs pour grandir et se développer en raison de leurs qualités, de leurs aspirations ethniques et de leur foi. Grâce à l'esprit de modération et au "fair play" britannique, il nous est loisible de constater un progrès marqué entre les deux grandes races sur le terrain de l'union et de la bonne entente, en vue de collaborer efficacement à l'édifice d'un brillant avenir pour notre cher Canada. Nous n'avons qu'à nous applaudir de nos excellentes relations avec la mère-patrie. Elle voit maintenant en nous une nation, capable de pourvoir à ses destinées, mais qui reste attachée à l'Empire par les liens de loyauté et d'intérêt économique. C'est durant le règne de Sa Majesté George V, et grâce à sa clairvoyance diplomatique, que notre pays a été doté d'un statut qui nous établit pratiquement sur un pied d'égalité avec l'Empire.

Cette reconnaissance implicite de notre indépendance, qui vient consacrer nos droits et nos libertés en tant que nation, s'ajoute aux nombreux bienfaits, fruits d'une protection éclairée et de la puissante influence de la couronne d'Angleterre.

De tout cela nous devons rendre grâce au Seigneur, qui a daigné protéger et nous conserver notre auguste souverain et sa noble compagnie durant ce quart de siècle. Nous ne manquerons pas de nous unir aux citoyens du grand empire pour renouveler au Roi l'hommage de notre reconnaissance et d'une loyauté dont nous, Canadiens-français tout particulièrement, avons raison d'être fiers, puisque ces nobles sentiments de respect et de soumission à l'autorité légitimement établie font partie du code de notre foi comme ils sont l'une des caractéristiques de notre race. C'est une joie orgueilleuse de notre part de penser qu'aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'accession de Sa Majesté le Roi George V au trône d'Angleterre, nous serons doublement représentés. En effet, comme citoyens du Canada, notre premier ministre sera présent, et comme catholiques, la presse a déjà annoncé que Notre Saint-Père le Pape se propose d'envoyer à Londres pour cette occasion une imposante délégation composée des plus hauts dignitaires de la Curie Romaine.

Enfin, nous n'oublierons pas que notre allégeance à la couronne britannique, qui comporte ces beaux sentiments de loyauté, de soumission respectueuse et de reconnaissance, nous impose aussi le devoir de prier pour nos augustes souve-

L'ÉGLISE N'ACCEPTE PAS DE COMPROMIS

Son Eminence le cardinal Eugenio Pacelli, délégué du Pape aux fêtes de Lourdes lors des cérémonies de clôture de l'Année Sainte, a déclaré devant une foule de 250,000 priants de toutes races que l'Eglise de Rome ne peut accepter les conceptions antichrétiennes ni les compromis en matière de lois divines

DE LA CITE VATICANE SA SAINTETE PIE XI ADRESSE A LA VIERGE DE LOURDES UNE ARDENTE PRIERE POUR LA PAIX

Lourdes. — En un langage non équivoque, et qui sans doute visait le néopaganisme allemand, Son Eminence le cardinal Eugenio Pacelli, légat du Pape au triduum des Grottes de Massabielle institué pour commémorer la clôture de l'année sainte et offrir une fervente prière pour la paix des nations, a déclaré que "l'Eglise ne fera jamais la paix avec les philosophies nationales basées sur la race et le sang".

Comme les 250,000 personnes venaient de recevoir la bénédiction du Pape dans une émission radiographique de la Cité Vaticane, le cardinal éleva la voix pour accuser "les antichrétiens qui sont réellement des plagiaires découvrant à nouveau les vieilles erreurs."

"C'est de peu d'importance, note le cardinal, qu'ils se groupent autour de l'étendard de la révolution sociale, qu'ils aient de fausses conceptions du monde et de la vie, qu'ils soient possédés par les superstitions de la race et du sang. La philosophie de tous et de chacun d'eux est basée sur des principes essentiellement opposés à ceux de la foi chrétienne."

PAS DE COMPROMIS

"A aucun prix l'Eglise de Rome ne

pactisera avec de tels principes. Elle ne se laissera émouvoir par aucune flatterie et ne tremblera devant aucune menace, ajouta-t-il.

De la part de la France et des autres nations, il conclua: "Protégez cette nation si chère à votre cœur et tous les peuples chrétiens prosternés ici à vos pieds de toutes les parties du monde ou du moins dont les yeux sont tournés vers ce lieu."

"A titre d'épouse du Christ, l'Eglise se est prête à monter avec Lui mille calvaires sanglants plutôt que de donner le moindre signe d'une condescendance coupable dans une matière où la loi divine ne souffre pas de tergiversation."

Au moins 80,000 personnes, représentant une cinquantaine de nations, s'agenouillèrent devant l'autel où Son Excellence le nonce papal Mgr Luigi Maglione célébrait une messe solennelle.

LA PRIERE DU SAINT-PERE

CITE VATICANE. — Sa Sainteté le Pape fit une ardente prière, dimanche dernier, pour la paix mondiale. Sa prière s'adressait à la Vierge Marie à l'occasion des cérémonies du triduum au sanctuaire de Lourdes en France.

L'Activité de l'A.C.F.C.

Examens de français

DATE DES EXAMENS

Conformément aux règlements établis, les examens de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 8 juin. L'organisation en est commencée depuis quelque temps déjà.

Commencés en 1925, ces examens ont donc lieu cette année pour la onzième fois. Nous espérons qu'ils remporteront leur succès habituel. Pour cela il faut que tous s'y intéressent.

Les PARENTS d'abord, en stimulant leurs enfants à l'étude pendant les quelques semaines qui restent avant l'examen et surtout en voyant à ce que tous y prennent part. Tous les ans, un certain nombre d'élèves qui le devraient, s'abstiennent d'écrire l'examen. C'est regrettable à tous les points de vue. Et c'est aux parents qu'il appartient de mettre fin à ce désordre.

Les COMMISSAIRES en voyant à ce que leur école participe aux examens, et en aidant, s'il y a lieu, à l'organisation matérielle. Chaque année nous avons le regret de voir quelques-unes de nos écoles rester en dehors du mouvement général et s'abstenir de participer aux examens. Ces abstentions — tout peu nombreuses heureusement — sont néanmoins très regrettables. Ici c'est aux commissaires, représentant de la première autorité à l'école, qu'il appartient d'y voir.

Il faudrait que cette année nous n'ayons à déplorer l'abstention d'absolument aucune école. Le PERSONNEL ENSEIGNANT en redoublant d'effort pour rendre

ains pour obtenir que la divine Providence continue de les protéger, les comble des faveurs du ciel et les conserve encore longtemps les chefs aimés et vénérés des pays et des peuples nombreux qui ont bénéficié des avantages de la protection du drapeau britannique, et dont ils ont si bien su, durant ce dernier quart de siècle, ménager les intérêts, les exigences et les aspirations ethniques. Daigne le Christ, Roi des Rois et Seigneurs, en cette année qui rappelle au monde le 19e centenaire du bienfait de la Rédemption, exaucer les prières qui monteront vers le ciel nombreuses et ferventes de tous les cœurs Canadiens et catholiques, aux jours solennels des fêtes jubilaires, et accorder à Sa Majesté le Roi George V, avec la force et la santé, la paix dans son royaume, la gloire et le bonheur! Dieu sauve le Roi!

Joseph-H. Prud'homme, év. de Prince-Albert

son enseignement du français encore plus efficace que par le passé, en présentant tous les élèves, sans exception, aux examens; en remplissant promptement toutes les formalités requises pour les organisateurs.

Les CERCLES PAROISSIAUX en s'occupant avec tout le soin voulu des détails de l'organisation matérielle qui leur est confiée.

Messieurs les cures, nos chefs de région, les membres de l'Exécutif, en usant de leur influence dans leur sphère respective pour que nos examens produisent les bons résultats que nous en attendons.

L'examen annuel de français — il ne faut cesser de le répéter — c'est l'événement le plus important de notre vie nationale en Saskatchewan. C'est l'initiative qui est à la base de toutes les autres, sans laquelle toutes les autres deviennent à peu près inutiles. Ce n'est donc pas à tort que nous demandons à tous les Franco-Canadiens de la province de s'y intéresser.

BILLETS DE BANQUE FRANCAIS

L'Agence de Regina de la Banque du Canada vient de faire savoir au secrétariat qu'elle a maintenant un dépôt des billets français de cette banque et qu'elle les tient à la disposition des banques locales qui désirent s'en procurer.

Avis à tous les intéressés et notamment à nos amis de Willow-Bunch, Montmartre, Mutrie, Val-Marie, Vonda, Meyronne, Kincaid, et Jack-Fish qui ont communiqué avec nous à ce sujet.

Nos banques locales peuvent donc maintenant se procurer des billets français à Regina. A nous de voir à ce qu'elles en fassent venir, pas seulement des billets d'un dollar, comme cela est arrivé en maints endroits. Exigeons également les billets de cinq et de dix dollars. Exigeons-les partout, toujours.

Le Secrétaire de l'A. C. F. C. (Vonda, Sask.)

S. Exc. Mgr Cassulo viendrait en Sask.

REGINA. — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué papal au Canada et à Terre-Neuve, visitera la Saskatchewan au cours de l'été prochain, mande-t-on de Regina. Il visitera les collèges et séminaires de la province. La nouvelle laisse entendre qu'il est possible que le passage du délégué coïncide avec l'intronisation du nouvel évêque de Regina.

Les élections auraient lieu en septembre

Le rapprochement entre MM. Bennett et Stevens est-il possible?

REORGANISATION?

OTAWA. — La rumeur veut que les élections générales aient lieu à la mi-septembre. D'ici là, les conservateurs, dit-on, s'accrochent sur la nécessité d'un rapprochement entre le premier ministre R. B. Bennett et M. H. H. Stevens, ancien ministre du Commerce, qui a démissionné du Cabinet. D'autre part, on croit que tant que M. Bennett restera à la direction du parti, M. Stevens ne sera pas invité à reprendre sa place au cabinet. La dernière sortie de l'ancien ministre du Commerce, lors de la présentation du rapport de la commission des méthodes commerciales, n'a pas eu l'heur de plaire au chef malade, il est sûr, puisqu'il le mettait à jour certains faits d'un caractère plutôt secret. On laisse entendre, même qu'avant son départ M. Bennett a refusé de se rendre à la demande d'un groupe conservateur qui voulait voir M. Stevens réintégré au cabinet. Dans une déclaration faite avant son départ, M. Bennett a dit qu'après les fêtes du Roi en Angleterre, il reviendrait au Canada et prendrait la direction du parti et du gouvernement. Le programme électoral annoncé dans le discours du Trône a-t-il ajouté, sera exécuté à la lettre. Reste la question de santé. Il est fort probable que M. Bennett ne quittera pas la direction du parti sans une défense expresse de son médecin de ne plus s'occuper d'administration.

LE CABINET

On croit que le cabinet sera réorganisé avant la prochaine campagne électorale. M. Hugh Guthrie, ministre de la Justice, se retirerait pour être remplacé par M. W. A. Gordon, ministre actuel du Travail; M. R. C. Matthews, ministre du Revenu National, et M. C. H. Cahan,

secrétaire d'Etat, se retireraient également. D'aucuns persistent à croire que M. Stevens, par suite de la pression exercée sur M. Bennett, reviendra au cabinet pour occuper le poste de ministre du Travail. Le colonel G. R. Geary ou M. J. E. Lawson remplacerait M. Matthews. On se demande tout de même comment la réconciliation peut se faire entre MM. Bennett et Stevens.

ELECTIONS DANS TROIS PROVINCES

Les élections générales provinciales au Nouveau-Brunswick et dans l'île du Prince-Edouard auront lieu en juin. La date convenue, croit-on, pour les deux élections, sera le 6. Il est fort probable que les élections en Alberta auront lieu au cours du même mois. La répartition des partis au Nouveau-Brunswick, est en ce moment la suivante: 22 conservateurs; 5 libéraux; 6 vacances. Dans l'île du Prince-Edouard, la répartition est la suivante: 18 conservateurs; 12 libéraux.

W. H. Paulson, décédé

REGINA. — M. W. H. Paulson vient de mourir âgé de soixante et dix-sept ans. Il était député de Wynyard.

La Société d'Aide à l'Enfance

PRINCE-ALBERT. — La Société d'aide à l'enfance de cette ville, si utile aux enfants délaissés et négligés, veut organiser quelque chose les 1er, 2, et 3 mai.

Cette société ne vit que par les contributions volontaires et le secours du conseil de ville. Les services qu'elle a déjà rendus aux enfants abandonnés et maltraités doivent vous intéresser plus que jamais à cette société de bienfaisance. L'avenir des orphelins ne doit pas vous laisser indifférents; ces chers petits sollicitent votre appui moral et pécuniaire.

Le fédéral n'a aucune alternative

De par la constitution il doit nommer les lieutenants-gouverneurs.

LES PROVINCES

Tant que la constitution du Canada n'aura pas été modifiée, le gouvernement fédéral n'aura d'autre alternative que de nommer des lieutenants-gouverneurs lorsqu'il se produira des vacances. On sait que quelques législatures provinciales ont soulevé la question des listes civiles accordées à leurs lieutenants-gouverneurs mais l'on pense

que la question ne sera pas soumise à Ottawa avant que l'Acte de l'Amérique britannique du nord n'ait été modifié.

OTTAWA. — Si une province refuse de voter des subsides pour la résidence des lieutenants-gouverneurs, il serait impossible de trouver qui que ce soit pour occuper ce poste. En l'occurrence, le juge en chef de la province assumerait les responsabilités de l'administration.

L'abolition du poste de lieutenant-gouverneur a été réclamée pendant la campagne électorale des libéraux ontariens, en 1934. Le premier ministre M. F. Hepburn a fait savoir à la législature, le 15 mars dernier, que son gouvernement ne contribuerait plus aux dépenses du lieutenant-gouverneur après le 31 octobre 1935. La législature du Manitoba, le 21 mars dernier, a voté une motion proposée par R. F. Lawrence, prescrivant l'abolition du poste. "S'il faut maintenir ce poste, laissons-en le coût au gouvernement

fédéral" a déclaré M. Lawrence à la législature.

AU MANITOBA

Il y a un an, la législature du Manitoba, au vote de 29 contre 20, a demandé au gouvernement fédéral de ne plus nommer de lieutenant-gouverneur pour cette province après le mois de mai 1936, date de l'expiration du terme d'office de M. W. L. Walsh.

Enfin, dans chaque province où les législatures ont soulevé la question, on a dit que le mouvement n'était pas fait pour détruire l'autorité ou le respect qu'on lui doit mais bien pour économiser.

Un comité de la Chambre des Communes étudie actuellement les moyens propres à modifier la constitution. On a parlé de débattre la situation des lieutenants-gouverneurs, à une conférence des provinces, et du pouvoir central, l'automne dernier. On sait qu'il a été impossible de réunir les premiers ministres de chaque province. La question a donc été laissée de côté pour le moment, et, en attendant, elle reste au statu quo.

Les Canadiens devraient parler les deux langues

Le maire Nolan d'Ottawa a fait cette déclaration devant 300 écoliers et instituteurs de Montréal

Lors d'une excursion de quelque 300 écoliers des deux langues et leurs instituteurs et institutrices de Montréal à Ottawa, Son Honneur le maire Nolan dans son message d'unité nationale a dit entre autres paroles:

"Nous devrions tous être capables de parler les deux langues officielles du pays, ou du moins les Canadiens devraient en posséder une connaissance suffisante pour cimenter l'union qui doit régner entre eux pour le progrès et le bien-être général de notre jeune nation," dit M. Nolan aux écoliers montréalais en leur souhaitant la bienvenue à Ottawa, au déjeuner servi au Château Laurier.

"Si la langue anglaise est celle des affaires, continue-t-il, le verbe français demeure le symbole de la culture et de la civilisation entre les races."

Ce fut en français d'abord que le premier magistrat souhaita la plus cordiale bienvenue aux jeunes visiteurs venus "de la deuxième ville

française du monde entier." M. Nolan rappela l'hospitalité cordiale que tout le monde reçoit en visitant Montréal et eut un bon mot pour son ami, S. H. le maire Camillien Houde, qui a tant fait pour créer un esprit national au récent congrès des maires canadiens.

Trente-sept pour cent des résidents d'Ottawa, dit-il, sont des Canadiens français et ils ne le cèdent à aucun autre groupe ethnique pour le patriotisme, l'initiative et l'esprit civique. "J'ai souvent de la misère à dire en français tout ce que je ressens pour mes amis de langue française, ajoute le maire Nolan, mais soyez assurés que ces sentiments viennent du cœur." Je descends d'ancêtres irlandais mais je suis avant tout un Canadien."

La statue de Thomas More aux Communes

Une motion à cet effet sera présentée au Parlement par les membres catholiques de la Chambre des Communes. — Thomas More fut chancelier de l'Angleterre et président de la Chambre. — Ses reliques seraient rendues aux catholiques. — Une lettre publiée dans le "Church Times". — Une double canonisation.

LONDRES. — De grandes réjouissances religieuses sont organisées par les catholiques anglais à l'occasion de la canonisation des bienheureux Thomas More et Jean Fisher, mis à mort tous deux en haine de l'Eglise et de la Papauté, par le roi Henri VIII, qui consuma la séparation d'avec Rome et provoqua l'avènement du protestantisme en Grande-Bretagne.

Des fêtes et manifestations nombreuses suivront les cérémonies du Vatican. Il est probable qu'elles débordront même le cadre catholique, et que tant les protestants eux-mêmes que, en beaucoup d'endroits, les autorités civiles, s'associeront d'une manière ou de l'autre, à ces manifestations.

A Londres, les membres catholiques de la Chambre des Communes se sont réunis pour examiner une motion qui sera présentée au Parlement, à l'effet d'élever un monument à Thomas More dans l'enceinte des Communes.

Cette proposition est basée sur le fait que Thomas More, qui est un des plus grands hommes d'Etat et juristes anglais, fut chancelier d'Angleterre et également président de la Chambre. Il avait été désigné pour cette dernière charge en 1523, par le cardinal Wolsey, alors chancelier lui-même.

La canonisation du bienheureux More provoque de curieuses et sympathiques réactions dans le monde protestant.

C'est ainsi que l'organe anglo-catholique, The Church Times, publie une lettre dans laquelle il est fait allusion au fait que la tête de Thomas More se trouve actuellement conservée dans la crypte d'une église protestante. Et la lettre poursuit par la proposition suivante: "Ne serait-ce pas un geste aimable et de bonne volonté de la part des autorités anglicanes, si le chef de ce grand homme que fut Thomas More, qui est gardé dans la crypte de Saint-Dunstan, à Cantorbéry, était remis à ceux qui entendent honorer ce personnage en le mettant parmi les saints? Les reliques, ainsi que tout le monde le sait, ne se vendent ni ne s'achètent; mais elles peuvent être cédées.

"Cette proposition peut déplaire à ceux qui ont conservé ce souvenir de sir Thomas More durant tant d'années, et qui devraient s'en séparer. Une telle requête n'a jamais été faite. Je ne saurais dire quel serait le sentiment des catholiques à cet égard, mais je pense qu'ils seraient immensément reconnaissants et touchés, tandis que les ecclésiastiques anglicans auraient au moins comme l'impression d'avoir enterré la hache qui ôta la vie à Thomas More."

Cette lettre a provoqué des adhésions parmi les lecteurs de Church Times; mais on ne dit pas si la proposition qu'elle soumet aux autorités anglicanes de Cantorbéry a été accueillie favorablement.

D'après une dépêche de Londres, les Britanniques observent fort attentivement les faits qui ont trait au projet d'alliance militaire franco-soviétique.

On mande de Paris que plusieurs journaux français donnent libre cours à un antibolchevisme qu'ils avaient réfréné au temps où le gouvernement de la république semblait sur le point de signer le pacte.

PAS A L'AUSTRALIE

Le Reichsführer Hitler n'a pas adressé à l'Australie la note de protestation qu'il a fait tenir à chacun des autres membres du Conseil de la Société des Nations, au sujet de la censure infligée à l'Allemagne. L'Australie est présentement le seul dominion membre du Conseil. Son porte-parole à Genève, M. Stanley Bruce, a appuyé sans réserve la proposition de censure faite par la France, la Grande-Bretagne et l'Italie. Une enquête a révélé que le Reichsführer n'a même pas demandé à la Grande-Bretagne de porter à la connaissance de l'Australie la note adressée à Londres. Des Australiens se demandent ce que cela veut dire: l'Australie, se disent-ils, occupe au Conseil une place distincte.

LE TRESOR DE GUERRE ALLEMAND

Le correspondant à Londres du journal français l'Agence économique financière écrit tenir d'un courtier londonien que l'Allemagne possède un trésor de guerre d'au moins 2 milliards 500 millions de dollars, sous forme de dépôts dissimulés aux Etats-Unis, en Suisse et aux Pays-Bas. Ce trésor, continue-t-il, l'Allemagne l'a constitué en partie au moyen de la vente de marks ayant la stabilisation de 1924. Il lui permet non seulement de se procurer des matières premières, mais aussi des armes et des munitions.

LA CHINE ACCROITRA SON ARMEE

A l'instar de maints autres pays, la Chine accroît sa armée. Le général Tchiang Kai Chek, commandant en chef, a ordonné de faire subir une année d'instruction militaire à tous les étudiants du pays. Il a dit que cette mesure est inscrite dans un programme ayant pour but de faire de la Chine, en dix ans, une puissance militaire de "première grandeur" et capable de "répliquer" aux autres puissances, au besoin.

LA RUSSIE FORTIFIEE

MOSCOU. — Les fortifications cachées, en Russie, font partie de la "chaîne d'acier", sur la frontière soviétique de l'Ouest. D'après les dires d'un journaliste de Moscou qui a visité la zone fortifiée. Il y a des fortresses le long des collines et d'autres encore plus dissimulées. Toutes sont des plus modernes, pourvues de ventilation et de caveaux à l'épreuve des obus.

CLASSEMENT DU BLE GARNET

OTTAWA. — Une entente a été conclue entre M. R. B. Hanson, ministre de l'Industrie et du Commerce, et une délégation de la Bourse des Grains de Winnipeg, à propos des détails du classement du blé Garnet, devant commencer le 1er août. La délégation comprenait J. I. McFarland, président de l'agence centrale de vente des carrels, S. T. Smith, R. T. Evans, A. E. Darby et R. W. Milner. Suivant les règlements actuels, le blé Garnet ne peut être classé comme "numéro un nord" mais au no 2.

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME
La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les **TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES** TEMPLETON.

SPECIAL PASSAGES D'AUBAINE A l'Est du Canada
Billets en vente chaque jour du 17 au 30 mai inclusivement

LIMITE DE RETOUR -- 30 JOURS (en plus de la date de vente)

Approximativement

1c DU MILLE, en voiture de jour seulement

1¼c DU MILLE, en wagon-lit touriste en payant le prix ordinaire du lit.

1½c DU MILLE, en wagon-lit de première en ajoutant le prix ordinaire du lit; sur le bateau par les Grands Lacs aussi, dans les limites, en payant les repas et les lits.

Arrêts à Port-Arthur, Armstrong et Est

Tout agent vous donnera les détails

CANADIEN NATIONAL

et plus bas, parce qu'il n'y a pas de classement indépendant pour cette céréale. Après le 1er août, la loi du classement indépendant du blé entrera en vigueur. En vertu de cette loi, il y aura du blé Garnet no 1 et du blé Garnet no 2. On pourra aussi avoir du Garnet nord no 3.

Les revues et les livres

Un patriote: Armand

La Vergne

Sous ce titre, l'Oeuvre des Tracts vient de réunir en une élégante plaquette les principaux articles publiés récemment sur le regretté député de Montmagny. On y trouvera non seulement des notes biographiques et un aperçu de sa carrière mouvementée, mais encore et surtout un jugement sur son caractère, une appréciation de sa vie publique. A côté de journalistes québécois bien connus comme Eugène L'Heureux, Omer Héroux et Louis Francoeur, on est heureux d'entendre la voix des champions des minorités françaises de l'Ontario et de l'Ouest: Charles Gauthier, Raymond Denis et Donatien Frémont. C'est une belle gerbe de témoignages déposés sur la tombe du vaillant chevalier de la race canadienne-française.

Cette brochure est ornée d'une belle photographie d'Armand La Vergne. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux Montréal.

La retraite fermée et les jeunes

(par M. Jean-Paul Verschelden)

Plus que jamais la jeunesse traverse une période difficile. Sa situation matérielle n'a jamais été aussi critique. Et son moral s'en ressent profondément. Aussi les hommes réfléchis s'inquiètent-ils, dans tous les pays, de la génération qui monte. Il en est ainsi au Canada. Comment préserver notre jeunesse du danger? la trempe morale dont elle a un si grand besoin?

Il est une institution, écrit le président général de l'A. C. J. C., qui semble avoir été destinée à notre époque difficile. Foyer de lumière, école de volonté, source de grâces, la retraite fermée, en éclairant les esprits, en formant les consciences, en mettant dans l'âme les dons célestes, permettra à la jeunesse de traverser sans faiblir, d'un cœur ferme, ces dures années.

Ces pages écrites par M. Jean-Paul Verschelden, avocat au barreau de Montréal, l'Oeuvre des Tracts vient de les publier en une élégante brochure. Tous les jeunes et ceux qui s'intéressent à leur sort liront avec profit cette plaquette. Elle se vend 10 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltee
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada \$2.00
" " Etats-Unis \$2.50
" " Europe \$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion. TARIF: 2 sous par mot

Tondeuses à chevaux

LAMES de tondeuses à chevaux aiguisées avec satisfaction garantie. Joel Repair Shop, 48 11e rue Est.

A VENDRE

MOTEUR à gazoline genre Fairbanks Morse Magnat d'une force et demie en parfaite condition, spécial \$27.50. Laveuse électrique Maytag de 32 volt \$40.00 comptant. Maytag Co Ltd 206 -- 3e Ave Sud, Saskatoon.

Conférence...

(Suite de la 1ère page)

tion des frais d'armement entre les parties de l'Empire. Parmi les ministres britanniques qui participeront aux réunions, il y aura notamment le premier ministre Ramsay MacDonald, le lord-président du conseil Stanley Baldwin, et sir John Simon, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Les négociations relatives aux moyens à prendre pour défendre l'Empire auront pour base les constatations que sir Maurice Hankey, secrétaire du comité de la défense impériale depuis 1912, a faites dans le tour d'Empire, en 1934. L'une des questions les plus importantes que les délégués pourraient étudier, ce serait celle de la mesure dans laquelle la Grande-Bretagne devrait agir relativement à la décision que le Conseil de la Société des Nations a prise d'instituer une commission pour la proposition de châtiments économiques et d'un autre ordre contre les violateurs de traités. Le Conseil a invité le Canada à faire partie de cette commission. Il paraît que les dominions disent que la Grande-Bretagne ne doit pas du tout s'engager d'avance à accepter des obligations de cette nature.

Visitez Notre Magasin

Nous avons de nombreuses réductions

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Modern Bread Company, Ltd

PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE MATERIEL À TOITURE BARDEAU

tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir -- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.

McDiarmid Lumber Co. LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

AND LET ME REMIND YOU



People insist on Bohemian Style Lager.

A treat to serve

BOHEMIAN Style LAGER

Prince Albert Breweries Limited
PRINCE ALBERT SASKATCHEWAN

Drs Borrowman & Borrowman

Thomas E. Borrowman --- Minnie A. Borrowman
CHIROPRACTICIENS GRADUES DE PALMER
125 --- 12e rue Est
PRINCE-ALBERT, SASK.
TELEPHONE 3 0 4 0

Edifice Ford
SHELLBROOK, SASK.
Consultations gratuites

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de \$5.50
Régulier \$5.00 Maintenant réduits à \$4.50

P. O. CAFE

Adjoignant le bureau de poste

Ave. Centrale

Ca! C'est le bouquet!

C'est à faire tomber les poules du perchoir, comme on dit en Poitou. — Qu'est-ce qu'il y a encore qui ne vous fait pas mal? me dit mon voisin.

— Eh bien! voilà! Vous savez qu'un certain juge de Californie, nommé Benjamin Lindsey, Ben Lindsey, par abréviation, avait, depuis quelques années, mené une grande campagne à travers tous les États-Unis pour prôner ce qu'il appelait "le mariage à l'essai" (compagnonnie mariage) mais qu'en bon français on appelle l'amour libre ou mieux encore la débâche légale.

Or, voici que ce brave juge, à la vue des maux sans nombre que sa propagande a produits, a eu un haut-le-cœur, et il vient de se déclarer chaud partisan "du mariage à l'ancienne mode."

Vous lisez bien: "Le mariage à l'ancienne mode" (I am for the good old-fashioned marriage.)

Je ne le chicane point sur sa conversion. J'espère qu'elle est sincère. Je n'en doute même pas un instant.

Seulement, ce qui m'a fait pousser mon exclamation tout à l'heure, c'est que ce bon juge va plus loin. Le voilà maintenant qui fait le prophète. Il annonce, en termes aussi sombres que Jérémie, parlant de la ruine de Jérusalem, que c'en est fait du mariage aux États-Unis, et que l'on va directement à la destruction de la famille et à l'anarchie sexuelle.

Je ne dis pas non. Au contraire.

Mais, mon d'un pipe! comme disait défunt mon grand-père, vous auriez dû être le premier, mon cher juge, à vous en plaindre. Car ce mal que vous déplorez à juste titre, n'êtes-vous pas un de ceux qui ont contribué le plus peut-être à le déchaîner? Vous avez semé des idées; on les a essayées en tout ou en partie. Au cinéma, dans les journaux, les revues illustrées, dans les livres, qu'est-ce qu'on voit? Qu'est-ce qu'on entend? Qu'est-ce qu'on lit? "Mariez-vous, à la condition, exprime ou sous-entendue que, si vous ne vous convenez pas tous les deux, vous romprez votre essai et vous en recommencerez un autre, et cela une fois, deux fois, indéfiniment."

Eh bien! Ces idées, on les a mises en pratique. — Un couple se marie à l'essai. Ils s'aperçoivent, au bout de peu de temps, qu'ils ne se conviennent pas. C'est bon! — Un défilé légal. — Puis ils se présentent devant le juge, on revient avec un bout de papier qui les rend LIBRES, à ce qu'ils disent. Une heure après, ou un jour, ou une semaine plus tard, ils trouveront un autre "compagnon", une autre "âme-soeur", comme on disait autrefois, ils se représentent devant l'officier de l'état-civil, et en avant la musique! On recommence un autre essai, on le brise, on recommence et ainsi indéfiniment. Il n'y a pas de raison de s'arrêter.

C'est cela, le mariage à l'essai. Vous dites que "l'anarchie sexuelle" est un fléau qui va inonder le pays. — Mais ne le savez-vous pas?

Vous dites que le mariage est F... pardon, flichi. Mais attendez-vous donc autre chose de votre "mariage à l'essai"? Vous vous plaignez de "l'anarchie sexuelle". — De fait, qu'est-ce qui pourrait bien l'empêcher, je vous le demande, si tout le monde met l'amour libre en pratique?

J'en étais là de mes réflexions, quand je vis que je n'étais pas au bout de mes surprises. Car un peu plus loin j'ai été obligé de me froter les yeux, de mettre une paire de lunettes neuves par-dessus mes vieilles, et une loupe par-dessus le tout.

Voyons! voyons! me disais-je, ce n'est pas possible, on n'est pas si naïf que cela!

Comment! Voilà un monsieur qui a prêché partout "le mariage à l'essai" et maintenant il se plaint des résultats obtenus. A présent, dit-il, "les gens ne regardent plus le mariage que comme une "AFFAIRE TEMPORAIRE"!"

Mais diantre! de quoi donc vous plaignez-vous? — Qu'on vous ait trop bien compris? — Car, dites-moi, qu'est-ce qu'un "mariage à l'essai" si ce n'est pas une "affaire temporaire"? — Comme dit ma tante, c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

Vous dites encore: "Tant que le mariage satisfait leurs passions et leurs plaisirs, les gens s'en accommodent." — Si non, non. — Mais encore une fois, vous ne vous attendiez pas à cela? — Et vous êtes juge! — Et vous ne connaissiez pas à fond tous les penchants bons ou mauvais de la nature humaine?

Mais si vous ne connaissiez pas à fond la nature humaine, de quel droit vous mêliez-vous d'ébranler cette vieille institution du mariage, jusqu'ici respectée de tous, même des nations les plus sauvages? — Bien plus, si vous ne connaissiez pas à fond la nature humaine, qu'est-ce que vous pouviez bien faire sur votre siège de juge? — Durant des années et des années, qu'est-ce donc que vous avez fait, quand les mariés venaient vous raconter leurs petites et grandes misères? — Vous fallait-il donc cent ans d'expérience pour comprendre toutes les aberrations et toutes les faiblesses du cœur humain? Vous avez brisé la seule digue qui pouvait opposer une barrière efficace à ce fléau que vous déplorez, et vous vous montrez tout surpris! On n'est pas plus naïf!

Quand vous étiez sur les bancs de l'école primaire, il y a longtemps de cela, le maître a dû vous poser cette question, au moment de la leçon de géographie: "Voyons, Ben, vous venez de nous dire que de chaque côté du fleuve Mississippi on a construit une forte chaussée ou digue. De chaque côté, le terrain est beaucoup plus bas que les eaux du fleuve. Qu'est-ce qui arriverait si l'on brisait ces digues?" — Tout le pays serait inondé, enseveli sous les eaux, M'sieur. — Très bien, mon ami.

Vous saviez cela, mon ami Ben, mais vous en êtes resté au terre-à-terre, vous n'avez pas su faire l'application de ce fait matériel à la vie morale de l'homme sur notre pauvre globe, voilà pourquoi vous êtes si surpris.

Eh bien! permettez-moi de vous dire que nous aussi, nous sommes surpris de votre surprise! Car il n'y a pas à le nier, puisque vous l'avouez vous-même, et c'est ce qui vous épouvante, les digues ont été rompues et le pays est inondé sous les eaux de "l'anarchie sexuelle". — Et le digne juge, en un beau geste, lève les bras au ciel et s'écrie: "Je suis partisan du bon vieux mariage à la mode du bon vieux temps". (I am... voyez plus haut).

C'est à ce moment-là que je n'ai pas pu retenir mon exclamation du début, et c'est ce qui m'a fait prendre la plume à la main, comme on dit dans le langage des soldats, pour vous donner mes impressions. La conclusion, me direz-vous? Ca ne prend pas, comme dit l'autre, une paire de boeufs pour la tirer, tout le monde peut le faire: "Que personne ne brise ce que Dieu a uni." Autrement, attendez-vous au pire.

Voilà un Monsieur qui a inventé le "mariage à l'essai", ou du moins qui l'a propagé tant qu'il a pu, et qui, à la vue de tous les maux que ses idées favorites déclenchent partout, s'écrie avec désespoir: "Sauve qui peut! Revenons au mariage à l'ancienne mode!"

Ca! C'est le bouquet! Mais enfin mieux vaut tard que jamais.

J. BOIS,
Curé de St-Maurice.

Néopaganisme

A DIEU PAR HITLER

Hitler prend figure et rôle d'un envoyé céleste en Allemagne. Son emprise est telle sur les esprits qu'on le regarde comme un Messie dont la mission est de délivrer son peuple en le détournant des croyances chrétiennes et en le ramenant au culte des forces de la nature, à l'antique foi allemande.

Alors se développe chez les masses, la jeunesse principalement, un genre de mysticisme blasphématoire, véritable magnétisme qui aveugle.

Le néopaganisme monte graduellement à l'assaut du christianisme. Une Eglise nationale, dont le Credo n'est qu'une profession de foi au national-socialisme, recrute journellement de nouveaux adeptes; Eglise indépendante de Rome, avec "Un peuple, un Etat, un Dieu, une Eglise," pour devise.

Aux symboles chrétiens, les croix gammées; à la place de la Sainte-Trinité, l'idole Hitler.

Un orateur s'écriera devant les jeunes hitlériennes: "Celui qui ne croit pas à Hitler; celui qui manque de fidélité à son égard est un Cain et un blasphémateur."

Faisant allusion "au secours d'hiver" inauguré par le fœhrer, un inspecteur a déclaré dans une salle de l'Université de Munster, en Westphalie: "Hitler a pris le pain, l'a béni, l'a rompu et l'a donné aux fonctionnaires du parti pour le distribuer au peuple."

Récemment des chefs du nouveau paganisme germanique ont rejeté hardiment le christianisme. Ils ont annoncé publiquement que "Dieu s'est révélé au peuple allemand par Adolf Hitler."

Un des coryphées du mouvement affirme que le christianisme n'est pas la vraie religion du peuple allemand, qui s'attache à Hitler dans sa nostalgie de la foi germanique.

"Le christianisme enseigné qu'il n'y a qu'une voie pour aller à Dieu et que ceux qui s'en détournent sont perdus, dit Hauer. "Une telle allégation, continue-t-il, conduit au confessionnalisme duquel découlent tous les maux qui ont affligé l'histoire religieuse du peuple allemand dans le passé."

Inspirés de cet esprit païen, les potentats, vils adulateurs du fœhrer, exercent une influence délétère sur les individus. Hypnotisés, des foules "brûlent ce qu'ils adorent."

Ce qui faisait écrire à Mgr Groeber "qu'il se sent envahi par un sombre pressentiment." Et il ajoutait: "Nous autres, catholiques, estimons que nous tomberons un jour aussi sous le rouleau de la mise au pas religieuse."

Ce n'est plus la mise au pas, c'est l'arrêt complet en certaines matières, par exemple en fait de publication religieuse. Tout dernièrement un décret annonçait l'interdiction de toutes publications à tendance religieuse. On a fait des raids dans les monastères et communautés religieuses; des prêtres ont été emprisonnés...

Sous une enseigne différente, mais au fond pour un même motif politique, c'est un peu le drame de la Russie, de la révolution des Etrusques en Espagne, et du calvaire sanglant des catholiques mexicains que l'on joue présentement en Allemagne.

Lorsque la notion de Dieu s'obscurcit dans l'intelligence, pour répondre au besoin surnaturel qui la travaille, celle-ci se crée des idoles à sa façon; elle adore l'homme ou les bêtes ou les dieux de pierre et de bois... — J.V.

Le Pape au Consistoire public



Notre vignette montre une scène du Consistoire public, convoqué par le Pape Pie XI, à propos de la canonisation des bienheureux Thomas More et Jean Fisher, mis à mort tous deux en haine de l'Eglise et de la Papauté. Au centre, Sa Sainteté.

MUSARDISES

LE MOINE OSWALD

Nous sommes au mois de mai 1913.

Le ciel des Flandres bleu pâle est plein de parfums, de lumière et de musique.

Les immenses peupliers tremblent, tant ils s'approchent de l'azur.

La bise molle fait scintiller au soleil le vert glacé des seigles.

La route est blonde, le sable étincelle et fatigue la vue.

Au loin, très loin, les trembles se font tout petits et semblent s'unir dans une intime étreinte.

Le monastère est au bout de cette interminable allée. — J'y arrive après une longue heure de marche. Je sonne et le gros portail de chêne roule sur ses gonds. Le Frère Bernard me reçoit avec pitié. C'est un bon vieux moine aux cheveux pleins de neige, aux yeux remplis de tous les ciels.

Ensemble, nous parcourons les grands corridors lourds et sévères, les silencieuses cellules, les salles du chapitre aux multicolores panneaux.

Nous nous arrêtons quelques instants dans la chapelle où les bons saints des vitraux se chauffent au soleil, où les ombres roses de la lampe du sanctuaire frissonnent sur le marbre des autels.

Je visite ensuite, avec mon religieux mentor, le jardin du couvent où les moines sèment en priant les fleurs de la saison et dessinent pieusement les arabesques des platebandes.

Arrivés près du mur de clôture, revêtu de vigne vierge et de lierre

nouveau, le Frère Bernard attire mon attention sur une vieille statue de la Madone, toute blanche, souriante, radieuse.

"C'est ici, me dit-il, que le saint Frère Oswald vit la Très Sainte Vierge. Voici comment! Il avait coutume de visiter cette divine Mère tous les soirs et de jouer en son honneur sur une viole d'amour conservée dans le trésor du couvent, ses chants les plus mélodieux. Or, à la fin de chacun de ces concerts intimes et après avoir chanté tout le psautier de Marie, il ajoutait cette demande: "Oh! bonne mère, faites donc que je puisse vous voir un jour!"

Au mois de mai de l'an de grâce 1435, disent nos chroniques, la Ste Vierge accéda aux desirs de son pieux serviteur. Un soir, il entendit une voix belle comme une symphonie; il s'arrêta de jouer et comprit clairement ces mots: "Oswald, je vais venir te voir, mais prends garde à toi, je suis revêtu de soleil et ma splendeur pourrait t'aveugler."

"Qu'à cela ne tienne, Madame la Sainte Vierge, répondit Oswald, je ne vous regarderai qu'avec un oeil, et je fermerai l'autre. Je sacrifierai volontiers un de mes yeux pour avoir la joie de vous contempler."

Il fit comme il avait dit et sortit de son extase, borgne. Emu jusqu'aux larmes, il supplia la Très Sainte Vierge de se montrer encore une fois. Il aimait être complètement privé de la vue, afin de garder en lui, indélébile, cette vision de beauté.

"Bonne Vierge, dit-il, montrez-moi encore une fois, s'il vous plaît, une seule petite fois, et je ne vous demanderai plus rien."

La Madone apparut de nouveau,

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...

"VOUS NE POUVEZ REUSSIR UN GATEAU AVEC UNE POUDRE A PATE INFÉRIEURE. J'EXIGE LA 'MAGIC.' IL EN FAUT POUR MOINS DE 1¢ POUR UN GATEAU."



dit MADAME R. LACROIX, directrice adjointe de l'Ecole Ménagère Provinciale, Montréal

Les grandes autorités canadiennes en art culinaire vous conseillent de ne pas risquer la perte de bons ingrédients en employant une poudre à pâte médiocre. Elles recommandent la "MAGIC."

NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible. Fabriquée au Canada

NOUVEAUX BAS PRIX! Même qualité supérieure

plus belle, plus souriante, plus délicate qu'auparavant. Ses vêtements étaient de feu, ses yeux étaient pleins de radieuse bonté, dans ses mains elle tenait un lys penché sur une rose.

"La seconde vision, ajoutent les chroniques, dura plus d'une heure et le Frère Oswald se releva avec une main rayonnante de joie; pendant la nuit entière il ne cessa de remercier la Reine de mai, la Vierge fleurie.

"A l'aurore du jour suivant, la Très Sainte Vierge voulut récompenser le filial amour et la tendre pitié de son fidèle serviteur et lui rendit la vue.

"Le Frère Oswald ne put survivre à tant d'émotions. Il mourut à la fin du mois de Marie de cette même année."

Avant de me congédier, le bon Frère Bernard me permit de voir la viole du moine artiste et me donna une copie du dernier poème qu'il écrivit en l'honneur de sa divine Souveraine. Voici quelques strophes de cet hymne d'amour, je me suis appliqué à les rendre aussi fidèlement que possible en vers français.

Reine de mai, blonde merveille, Oh! toi qui sur mon âme veilles, Toujours mon cœur te chantera. Dans le bonheur, dans les

alarmes,

Toute la vie, il redira: C'este amour, amour sans larmes Ton souvenir est toujours là!

Malgré ses frivoles atours La beauté ne peut me séduire: O Vierge au lumineux sourire, Tu me captiveras toujours, J'ai soif de l'éternelle étreinte Qui sur ton cœur me placera C'este amour, amour sans crainte Ton souvenir est toujours là!

Les plus beaux vœux vont trépasser Et s'emplir d'une nuit obscure; Seul ton regard, ô Vierge pure, Jamais ne pourra s'éclipser. Car, à travers l'espace sombre, Mon âme toujours le verra: C'este amour, amour sans ombre Ton souvenir est toujours là!

Je veux semer dans la douleur Cet amour qu'ignore le monde Et dont la tige blanche et monde Dans le ciel donnera sa fleur. Ô Mère, devant toi se germe Dans l'infini s'épanouira. C'este amour, amour sans terme, Ton souvenir est toujours là!

J. MUSARD.

DÉMÉNAGÉ

Au dernier étage de la Banque Royale, avec bureau sur le premier plancher du Central Hardware

SPECIAUX D'OUVERTURE SUR LES PORTRAITS

Envoyez vos films pour les développer et les imprimer

O. A. VOLDENG

LE PHOTOGRAPHE DES BAMBINS
TEL. 3014 --- PRINCE-ALBERT, SASK.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 18

—Croyez-vous qu'il puisse jamais vous remplacer tous les amis que vous avez là...?

—Et alors?

—Et alors...? répète le jeune homme qui crisse ses doigts les uns dans les autres.

—Oui... selon vous, que dois-je lui répondre, à ce Monsieur en gris s'il vient me chercher pour m'em-

mener à Paris...?

Jean Damour n'y tient plus. Il prend les deux mains de la jeune fille, et son regard l'implore:

—Sylviane... Oh Sylviane! Pourquoi me crucifiez-vous ainsi?

—Parce que, je vous le répète: aujourd'hui, j'ai besoin de savoir... Je veux savoir... Je veux!

—Pouvez-vous ne pas savoir!

Quelques secondes, dont tous les deux se souviendront à jamais, car elles sont des secondes d'éternité, les deux jeunes gens restent là, l'un devant l'autre, s'avouant tout... tout dans l'infinité silence...

Ce silence devenant trop éloquent, Sylviane se dégage avec lenteur:

—Je sais maintenant ce que je voulais savoir... murmure-t-elle, en fermant les yeux, comme pour ensevelir au fond d'elle-même le secret, dont ni l'un ni l'autre de ces enfants n'avait osé prononcer le doux et terrible nom...

CHAPITRE XXII

C'était bien la silhouette du Monsieur en gris que Jean Damour avait aperçue, se profilant, là-haut, sur la dune herbeuse des Eloux.

Avant de quitter la Chambre de l'hôtel Saint-Paul, le professeur avait, une dernière fois, regardé l'iguille de sa balance conjugale: elle penchait vers le "non".

Mais, à la vue de Sylviane parlant dans le lointain à Jean Damour, l'iguille, affolée, avait, d'un brusque saut, bondi vers le "oui"... mais là, vers un "oui" définitif, absolu.

En bon professeur, il s'écria, indigné: "Barbarus, has segetes, Ce barbare s'emparerait de cette moisson dorée!" Allons donc, ce n'est pas possible!

Et, comme Tarquin, il abattit d'un coup de son jonc, quelques malheureux roseaux marins, qui vraiment n'avaient rien fait pour justifier cette brutalité.

Sylviane, qui ne pouvait plus ne pas l'avoir vu, marcha dans la direction du Monsieur en gris, mais lentement... très lentement, car son cœur battait à tout rompre dans sa poitrine.

C'était malgré elle... malgré Jean Damour aussi, que la conversation avait subitement pris ce caractère de gravité. Il y a comme cela à la croisée des chemins, des mains invisibles qui nous poussent vers notre

destinée, et font sonner l'heure qui doit sonner.

Somme toute, l'apparition du professeur venait de sauver la situation. Elle avait, à la fois, précipité et précisée les choses.

Toutes ces pensées s'entrechoquaient dans l'âme bouleversée de Sylviane. Et, afin de retarder son arrivée, la jeune fille cherchait les sables où l'on enfonce, et le raidillon le plus long pour remonter sur la dune.

Le professeur s'y tenait, là-haut, comme un Dieu Neptune. Mais un dieu qui ne voudrait pas compromettre l'éclat de ses bottines vernies en les engageant dans une descente, au milieu des coquillages aigus et des tristesses aiguilles de pin.

Ce fut donc Sylviane qui l'aborda, et non sans une certaine froideur qui ne lui était pas habituelle.

Le Monsieur en gris, toujours impeccable, s'était mis, à tout hasard, ce matin-là, particulièrement sous les armes. Rasé de près, poudré à point, ses cheveux gris brillants. Il avait revêtu un complet gris non encore sorti de sa malle, arboré une décoration toute neuve, gants gris, guêtres grises. Le tout, sans un grain de poussière.

Si bien que Sylviane, en béret et robe de plage, qui venait de voir Jean Damour en pantalon, chandail blanc et les pieds nus dans des es-

padrilles de même couleur, ne put s'empêcher de sourire devant ce monsieur si élégant, et qui semblait sortir, immaculé, de la boîte d'un bon faiseur parisien.

Ce sourire imperceptible, le professeur le remarqua:

—C'est que, Mademoiselle Sylviane, je suis venu en auto. J'arrive un peu tôt peut-être?

—Mais non, cher Monsieur. A la campagne, on n'arrive jamais trop tôt. Et puis, vous êtes un si agréable compagnon! Mon père a grande joie à deviser avec vous.

—Oui, il me fait des petits sermons...

—En profitez-vous au moins?

—Mais peut-être plus que vous ne le pensez, Mademoiselle Sylviane. En tout cas, ce matin, je serais tout particulièrement désireux de le voir et de causer assez sérieusement avec lui. Avant le déjeuner, ce sera possible?

—Très possible.

—Où le trouverai-je?

—Dans le jardin des euphrasies. Quand je l'ai quitté, il avait pris ses journaux, et partait pour les lire là-bas...

—Parfait!... Vous me permettez d'aller le rejoindre?

—Mais, je vous en prie. Vous connaissez le chemin?

—Je connais maintenant ici, à peu près, tous les chemins...

—A peu près...?

—Oui, car il y en a un spécialement, que je voudrais bien mieux connaître...

—Ah!... lequel...?

—Lequel...?

Le Monsieur en gris regarda la jeune fille et, sans poursuivre davantage la conversation, avec un air très grave, un air de notaire, tra-

versa la route, et prit le petit sentier sauvage qui conduait au jardin dit des "euphrasies".

Endroit étrange... C'est celui, qui, dans l'île, donne le plus une vision d'époque préhistorique.

Par-ci, par-là, de vieux bancs de pierre, couverts de mousse. Partout, des arbres qui semblent dater de l'âge des cavernes, troncs écroulés, branches énormes s'allongeant comme des bras violacés et tatoués d'anciennes. Et, pour, tout de même rajouter le paysage, quelques pins-parasols et des yuccas en fleurs.

Le commandant aimait beaucoup cette solitude pleine de calme et de souvenirs, où le présent vivait à l'ombre, et sous la protection du passé.

Le Monsieur en gris, qui ne connaissait pas ce coin, fut frappé de sa rudesse et de son austérité.

Lui, entre les branches tordues de ces arbres, donnait l'impression d'un castel de Latour, durement encadré dans ces ceps noueux de vieilles vignes.

De si bon matin!... s'écria le commandant, en voyant déboucher avec précaution le professeur. Je ne vous attendais que pour midi?

—Je ne vous dérange pas, au moins?

—Vous ne me dérangez jamais.

—On n'est pas plus aimable! Je suis venu, en effet, d'assez bonne heure, précisément pour vous parler d'une chose grave... très grave! Nous sommes bien seuls, au moins? Personne ne peut nous entendre?

—Que les goélands ou les mouettes. Mais je suis sûr de leur discrétion.

—Alors, je commence.

Le Monsieur en gris, ayant posé sa canne, étalé, avec méticulosité, un mouchoir blanc sur un banc de pier-

re verdâtre, retiré ses gants, et après s'être mouché en conscience, commença effectivement:

—Vous n'avez pas pu, mon cher commandant, ne pas remarquer l'impression profonde que m'a toujours faite votre fille, Mlle Sylviane. Vous vous rappelez les circonstances où je l'ai connue. Depuis, je n'ai cessé de m'intéresser à elle. J'ai voulu savoir si cette impression était passagère? Je constate qu'elle s'approfondit de semaine en semaine, et que, maintenant, elle est fixée pour toujours dans mon cœur. Je ne suis plus un jeune homme... Dans deux mois, j'aurai quarante-trois ans. Il est des temps de me marier. Or, je n'ai jamais trouvé une occasion qui réunisse autant de conditions agréables que celle qui s'est offerte à moi, cette année, dès mon arrivée dans l'île. Pour employer votre langage: j'y vois quelque chose de providentiel.

—Voici plus de deux mois que je viens aux Eloux, presque tous les jours. Vous pensez bien que l'achat de ma petite maison ne fut qu'un prétexte pour me permettre d'étudier cette grave question sans faire parler les langues du village.

—Vous savez qui je suis. Je vous le redis, car nous sommes à l'heure des précisions: je suis professeur en Sorbonne, officier de la Légion d'honneur. J'ai plus de cent mille francs à dépenser chaque année... une intéressante et agréable dans Paris, dont il ne faut pas méconnaître le profit et le très grand charme. J'ai aussi un bel appartement dans le quartier latin.

—Evidemment, je ne suis pas encore un croyant comme vous, mais je suis en marche; vous m'avez déjà fait du bien, beaucoup de bien. J'appartiens, hélas! à une généra-

tion sceptique. Pendant ces vacances, j'ai réfléchi; et je vois bien des choses sous un angle nouveau. En tout cas, ma femme aura une absolue liberté pour sa religion essentielle: je l'accompagnerai à la messe, le dimanche. Et, intelligente comme est Mlle Sylviane, elle fera certainement de moi ce que tant de femmes ont fait de leur parapillot de mari... un croyant... peut-être même davantage.

—J'ai donc l'honneur, mon cher commandant, de conclure en vous demandant si j'ai une chance quelconque d'obtenir la main de votre fille Mlle Sylviane Didier?

Qu

Le page des jeunes

Causerie

Mes chers petits amis,

L'Alleluia pascal vibre encore dans les chants liturgiques et met du soleil dans l'âme... c'est que le Christ est vraiment ressuscité; au tableau de ses humiliations a succédé celui de sa glorieuse victoire sur la mort et l'enfer. Comme toujours, Jésus triomphe; ainsi l'Eglise fondée par Lui; malgré les orages déchaînés contre sa doctrine, son chef, ses enfants, elle reste et restera debout, indéfectible autant que sanctificatrice. Et cette Eglise est la nôtre!... Savons-nous assez apprécier le privilège de notre foi catholique? Don gratuit et sans égal que celui-là, mais qu'il importe de reconnaître et de faire fructifier pour l'honneur de la religion.

Peut-être, malgré votre âge, avez-vous déjà entendu dire: "Toutes les religions sont bonnes." Votre catéchisme vous enseigne le contraire et tous, nous connaissons le désir du Bon-Pasteur de ramener toutes les brebis au seul vrai bercail. A cet effet, chers enfants, il faut déjà vous faire apôtre par la prière et le sacrifice en attendant d'y joindre l'action. Je vous souhaite de n'être jamais des catholiques égoïstes et passifs. Imitons plutôt le zèle de la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a promis de travailler sans repos jusqu'à la fin du monde parce qu'alors seulement le nombre des élus sera complet.

Salvons en passant l'arrivée du beau mois de mai, si vous le voulez nous ferons de ses 31 jours une longue fête en l'honneur de notre Mère Immaculée. Sans m'attarder à vous parler des grandeurs de la très Sainte Vierge, je me borne à vous rappeler que Marie est la voie la plus sûre et la plus rapide pour aller à Jésus et monter au ciel. Louis Veuillot dit quelque part: "Un vrai catholique ne se conçoit pas sans une dévotion spéciale à Notre-Dame." En effet toute grâce nous vient par son entremise; puisque son cœur maternel veut bien s'intéresser à tout ce qui concerne ses enfants, il est permis et opportun de lui demander secours et lumière dans vos études.

Le mois de mai n'est-il pas la préparation immédiate aux examens français? Vous y pensez sérieusement... un grand nombre de personnes, vos meilleurs amis, s'en occupent aussi; les questions s'élaborent, les professeurs multiplient explications et révisions. Puissez-vous redoubler vous-mêmes d'activité et d'attention pour secondar leurs efforts et couronner leur laborieuse tâche d'un beau succès!

Je vous offre avec un plein cœur d'affectueux dévouement mon souhait de constante ferveur au travail comme à la prière.
TANTE PRÉSENTINE...

La Vieille Maison

Tout en haut du puy dressée
Au-dessus de l'horizon,
Surgit la vieille maison
Comme une noble pensée.

Elle a vu, depuis le temps
Qu'elle nargue les rafales,
Passer aux maisons rivales
Ses bois, ses prés, ses étangs.

Elle a vu, jadis la reine
Des campagnes d'alentour,
Se rétrécir chaque jour,
Motte à motte, son domaine.

Mais chaumes, taillis, ruisseaux;
Si leur possesseur l'ignore,
Se reconnaissent encore
Pour ses fidèles vassaux.

C'est vers elle que les brises
Charrient les mille parfums
Des cygnes fauves ou bruns.
Des landes mauves ou grises.

Et, quand s'amentent les vents,
Faisant claquer les feuillages,
Comme des drapeaux sauvages
Sur le front des blés mouvants,

Un souffle pieux soulève
Autour des arbres, les blés
Et les trèfles rassemblés
Pour un cortège de rêver.

Et, du fond de l'horizon,
Roulant en flots de lumière,
C'est la plaine tout entière
Qui monte vers la maison.

Albert PESTOUR

DIAGNOSTIC ULTRA-RAPIDE
—Voyons, docteur, vous n'êtes pas sérieux...vous me dites tout de suite que j'ai besoin de repos sans même avoir vu ma langue!
—Inutile, chère madame... je sais bien: qu'elle aussi a besoin de repos.

Le coin des instituteurs

DATE DES EXAMENS

Tel que prévu par les règlements établis, les examens de français de l'A.C.F.C. auront lieu cette année le samedi 8 juin. Il y a plusieurs jours déjà nous avons envoyé au Personnel Enseignant une première circulaire à ce sujet, accompagnée de diverses formules à compléter. Les informations demandées nous sont absolument nécessaires. Nous nous permettons donc de compter sur la bonne volonté de nos instituteurs et institutrices pour qu'on nous les fournisse promptement. Déjà certains d'entre eux se sont acquittés de ce devoir. Cela nous aide grandement, car tant que nous ne saurons pas combien d'élèves chaque école doit présenter aux examens, nous sommes en quelque sorte paralysés; impossible en effet de préparer et d'expédier la papeterie nécessaire, de procéder à l'impression des questions, sans connaître le nombre de candidats qui écriront les examens.

QUESTIONS D'EXAMENS

Il nous reste encore quelques séries — incomplètes malheureusement — de questions d'examens des années passées. Nous les tenons à la disposition des instituteurs et institutrices qui aimeraient les posséder pour y faire travailler les élèves. On n'a qu'à nous les demander.

Le Secrétaire de l'A.C.F.C.
Vonda (Sask.)

Il se dit: "Ce petit, ce sera un brave! Je vais en faire un Iroquois! Je vais le sauver de la mort, il sera mon fils!" Il lui jeta quelque chose sur la tête et repoussant la mère qui voulait lui arracher son enfant, il se mit à courir. Le petit Français. Celui-ci fut amené par un esclave au wigwam du chef, mais il était sans connaissance et fut pendant plusieurs jours en proie à une fièvre cérébrale. Lorsqu'il revint à la santé, il avait perdu la peau et huilé la chevelure... il était devenu un petit Indien!

Frontenac avait écouté avec intérêt le récit du missionnaire.

—L'enfant devait avoir des vêtements quand il a été pris? dit-il.

—L'Iroquois m'a remis ceci dit le père en sortant un paquet de sa grande poche.

Il l'ouvrit et étala devant le gouverneur une chemise de nuit d'enfant, jaunée et froissée, et marquée d'un nom brodé au revers du petit col: Jean.

—Aucun nom de famille! dit le gouverneur.

—Aucun!

—Alors, nul indice

—Celui-ci, Monseigneur, dit le Père, c'est que cet enfant est bien né! Cette chemise est très fine, le nom y est brodé par des mains habiles...

—C'est vrai, dit Frontenac. J'avais toujours pensé que Kito devait être l'enfant d'une des familles de labourers dont plusieurs ont été victimes des Iroquois; mais vous avez raison, le tissu de la chemise et la broderie ne dénotent pas un enfant de paysans... Je vais faire faire des recherches dans une autre direction.

—Monseigneur, dit le missionnaire, je demande trois jours de vacances pour votre petit soldat!

—Accordé! dit Frontenac. Au revoir, mon père.

—J'oubliais de vous dire, Monseigneur, que j'ai ramené avec moi la petite orpheline.

—Hum... Et où l'avez-vous mise?

—Chez les Soeurs Hospitalières qui vont s'en occuper. Elle n'a que sept ans ou sept ans et demi.

—Très bien, mon père, dit le gouverneur avec un sourire, vous avez une foi qui transporte non seulement les montagnes, mais les Iroquois!

XII

Dans l'antichambre, le page s'attendait. Le père le rejoignit.

—Petit Ecureuil, dit-il, tu as trois jours de congé!

—Oui? dit Kito joyeusement. Est-ce que je vais avec toi?

—Oui, mon petit, nous allons à la résidence de Saint-Joseph, à Sillery.

—Quelle joie! Et je reverrai Pique-Pique, mon beau petit chat, que je n'ai pas vu depuis ton départ!

Mais il faut le dire à marraine!

—Sans doute! Va voir si je puis lui faire visite!

Kito partit en courant et arriva en tourbillon auprès de madame de Vincennes.

—Marraine, lui dit-il, les yeux brillants de plaisir. Robe-Noire est arrivé et j'ai trois jours de congé et nous allons à la Résidence, et je vais retrouver Pique-Pique et le suis venu vous le dire et Robe-Noire veut vous faire visite et...

—Attends, attends, petit Ecureuil! Tu m'annonces tant de choses à la fois... je ne puis tout saisir!... Tu me dis que le père de Carheil est revenu?

—Oui, marraine, et...

—Attends, attends, tu vas trop vite! Il veut me faire visite?

—Oui, marraine!

—Quand?

—Tout de suite! Il est en bas... Je vais le chercher?

C'est bon, Kito, va le chercher! Et Kito repartit en courant.

Quelques instants plus tard, le missionnaire était en présence de madame de Vincennes.

—Marraine, dit Kito, qui tenait la main du jésuite, Robe-Noire, dont je vous ai tant parlé et qui m'a rendu ma peau blanche!

—Madame, dit celui-ci, en s'inclinant bien bas, je vous remercie de la protection que vous avez donnée

à mon petit Ecureuil!

—Mon père, dit madame de Vincennes en lui donnant la main, je suis heureuse de vous voir; je ne dis pas de vous connaître, parce que je vous connais depuis que Kito est auprès de moi!

—J'ai dit certaines choses au gouverneur au sujet de notre protégé, dit le jésuite; je sais qu'il doit vous en parler. Vous voulez bien que j'amène Kito? Monseigneur lui a donné trois jours de congé.

—Certainement, et lorsque vous le ramèneriez, je serai heureuse de vous revoir.

—Je vous remercie, Madame; moi aussi je serai heureux de causer avec vous de ce qui concerne notre Kito... Allons, mon enfant, prends congé de Madame.

Kito s'approcha.

—Au revoir, marraine, dit-il. Je reviendrai bientôt!

—Au revoir, mon petit, dit-elle avec bonté, amuse-toi bien! Au revoir, mon père, ajouta-t-elle, donnant la main au jésuite.

Le père s'inclina et sortit avec Kito, mais celui-ci revint sur ses pas, s'élança vers sa marraine et, prenant sa main, il la porta à ses lèvres.

—Comme Grand Ami! dit-il, et il se sauva rapidement et rejoignit le missionnaire.

À la résidence, Kito fut reçu à bras ouverts et chacun admirait sa bonne mine, son air de santé et son bel uniforme galonné.

Après les premières effusions, le missionnaire amena Kito à sa chambre.

—Maintenant, mon petit, assied-toi et nous allons causer. J'ai des choses sérieuses à t'apprendre... Et d'abord, quel âge as-tu?

—J'ai..., je pense que j'ai près de dix ans.

—Tu es donc un grand garçon et je puis te parler sans détour. Dis-moi, la mémoire du passé n'est-elle jamais revenue?

—Oui, père, dit Kito, qui, tout en conservant le tutoiement avec le missionnaire, lui parlait maintenant le plus souvent en français. L'autre jour, le capitaine a dit que chose et je me suis rappelé le mot Gonquin.

—Gonquin? dit le père, qu'est-ce que c'est que Gonquin?

—Gonquin, c'était un bon sauvage qui restait chez nous.

—Qu'est-ce qui t'a fait te rappeler ce mot?

—C'est quand Grand Ami a parlé des Algonquins.

Le père tressaillit... Le récit de l'Indienne se précisait.

—C'est tout ce que tu as pu te rappeler? dit-il.

—Je me suis rappelé qu'il y avait maman... et je ne sais plus rien! dit le petit soldat, dont les yeux bruns se remplirent de larmes.

—Sois brave, mon Kito, dit le père ému des larmes de l'orphelin, j'ai une grande nouvelle à t'apprendre: Gonquin est ici!

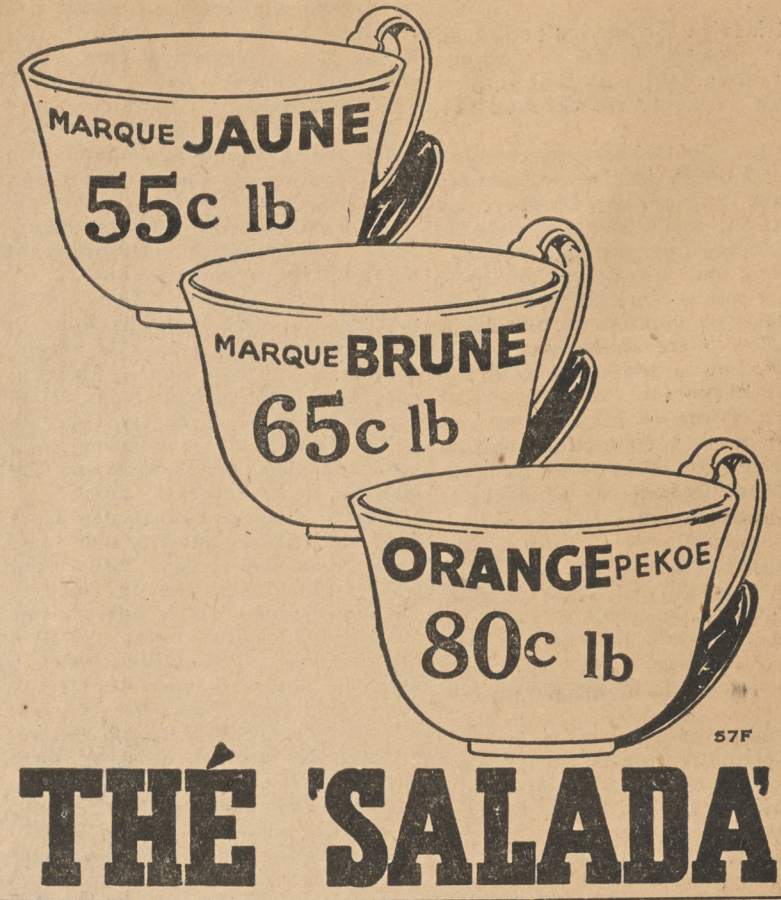
—Ici! Gonquin! Où est-elle? Je veux la voir!

—Elle est au couvent avec les religieuses et je l'amènerai la voir demain.

Mère... sa mère, est-elle venue aussi?

—Non, mon petit, cette pauvre femme..., il hésita... elle... elle a

A VOTRE CHOIX



rejoint... a rejoint Kioudim! finit-il. Kito le regarda, les yeux grands d'étonnement.

—Kioudim est mort! dit-il.

—La pauvre femme aussi, dit le jésuite, passant son bras autour du page dont le bon petit cœur se sentait plein de tristesse.

—Alors, Gonquin..., dit-il, qui en aura soin?

—Le Bon Dieu, dit le père, c'est pourquoi il a permis que je puisse la confier aux religieuses. Elle est chrétienne maintenant et sa mère est morte chrétienne aussi. Je l'ai baptisée.

—Pauvre Kioudim! Il n'était pas chrétien, lui! Ce n'était pas sa faute, dis, père? Le Bon Dieu ne sera pas fâché avec lui?

(A suivre)

Sujets de Composition

POUR TOUS LES GRADES, AU CHOIX

1. Autobiographies du fusil de Dollard des Ormeaux.
2. Une soirée au Long-Sault en compagnie des braves de 1660.
3. Vous avez remarqué qu'une de vos amies se laisse influencer par l'ambiance anglaise; mettez-la en garde contre le danger de perdre sa foi avec sa langue... tâchez de lui inspirer un peu de fierté nationale en lui rappelant nos belles origines, les luttes de nos héroïques défenseurs.

PAS D'ENTRAIN?

Quand vous vous sentez inerte, que vos muscles sont prompts à se fatiguer, c'est très probablement que les déchets dont est chargé votre organisme lancent des poisons dans votre sang. En de tels cas, prenez un verre d'effervescent et revigorez Sel Andrews pour le Foie, chaque jour, jusqu'à ce que le trouble soit disparu, puis prenez-en un verre à l'occasion — une ou deux fois par semaine — et vous resterez parfaitement en forme. Procurez-vous l'Andrews dès maintenant. Petite boîte, 35c; grosse boîte, 60c; très grosse bouteille, 75c. Propriétaires: Scott & Turner, Ltd., Newcastle-upon-Tyne, Ang.

Hamilton's

LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones: 3065 — 3223
25 11ème Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN

AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
VOUS LIVRONS

Accessoires

pour

AUTOS

de toutes marques

Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Indispensable au foyer

M. Henry Hanson de Dodgeville, Wis., écrit: "Ma femme et moi nous avions une santé délabrée depuis de nombreuses années. Ma femme était devenue bien faible et moi j'étais aussi dans une triste état. Voici environ deux ans nous commençâmes à prendre régulièrement du Novoro du Dr. Pierre. Notre santé s'est depuis grandement améliorée, ma femme a gagné du poids et peut, de nouveau, s'occuper des travaux d'intérieur et moi je suis capable de faire une bonne journée de travail. Nous vous sommes bien reconnaissants pour ce remède qui, selon nous, devrait se trouver dans chaque maison." Cette remarquable préparation d'herbe affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, tonifie les fonctions de l'estomac, facilite la digestion et règle les intestins aidant ainsi la nature à édifier un corps solide et sain. Le Novoro du Dr. Pierre est vendu seulement par des agents locaux; s'il n'y en a pas dans votre voisinage écrivez directement à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

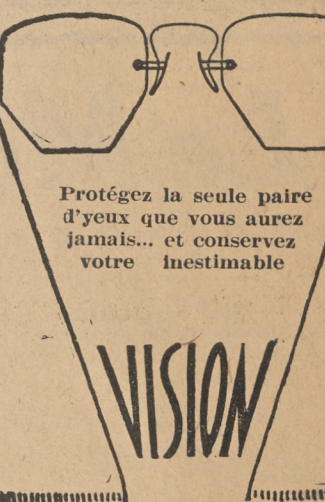
THE PATRICIA Confectionery

AVENUE CENTRALE

Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.

Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville

Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle



F. D. Culp

OPTOMETRISTE

924 Ave Centrale, Prince-Albert

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberyville

Daoust, Lalonde & Co.,

LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

CARTES PROFESSIONNELLES

:" ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE " ::

VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.

DENTISTE

Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW

SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT SASK.

HARRIS & NELSON

Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél.: 3518

EVA M. LEGER

COMPTABLE

Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Carré Priel
Tél. 6703 Tél. 4261

Docteur

A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE

Tél: 6 Tisdale, Sask.

H. J. COUTU, C. R.

AVOCAT, NOTAIRE

Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT SASK.

LA POLITIQUE

Vingt-six lois on été adoptées au parlement

Vue d'ensemble sur les trois premiers mois de la sixième et dernière session du 17e Parlement.

PROJETS A VENIR

Après trois mois de durée, la sixième et dernière session du 17e Parlement du Canada a été ajournée jusqu'au 20 mai. L'assentiment royal a été donné à 26 lois nouvelles ou modifiées, y compris six mesures de réforme annoncées dans le Discours du Trône.

Au nombre des plus importantes mesures adoptées à tous les degrés par les deux Chambres, on compte l'accord commercial supplémentaire avec la France, l'assistance aux provinces asséchées et ensablées des prairies, la journée de repos hebdomadaire, le rajustement de l'impôt sur le revenu des juges et des officiers de la milice, de l'air, de la marine et de la police montée, la création d'un conseil économique, les modifications à la loi des concordats agricoles. Ces mesures faisaient partie du programme de réforme du gouvernement.

Les autres mesures adoptées à

tous les degrés comprennent la restauration partielle des salaires des fonctionnaires, la loi prolongeant de deux mois l'existence de Radio-Canada, les bills des crédits intermédiaires pour services publics et l'autorisation de rembourser les déficits du C.N.R.

FAITS IMPORTANTS

Les faits notables de la session furent la brièveté du débat sur le discours du Trône, le volume de législation sociale proposée par le gouvernement, l'insistance que les libéraux ont mise à exiger que la validité de cette législation soit déclarée par la Cour Suprême, les demandes répétées de l'opposition libérale pour des élections générales à brève échéance.

Le premier ministre R. B. Bennett a été absent de la Chambre pendant les sept dernières semaines mais ce n'a pas empêché sa législation de

réforme d'être soumise, au moins dans une bonne mesure. Les projets de loi qui sont en cours d'adoption sont les suivants: L'assurance-chômage, les salaires minima et les heures de travail maxima, lesquels sont otus au Sénat.

Les autres mesures au feuillet, lors de l'ajournement, comprennent les modifications au code pénal, le bill des travaux publics de \$33,000,000, la question des brevets et inventions, les poids et mesures, la Commission de l'établissement du Soldat et la résolution pour l'établissement d'une Commission fédérale des grains. Il reste aussi au feuillet plusieurs projets de loi présentés par les députés et qui seront étudiés après le congé pascal, si jamais on en a le temps.

LES REFORMES

Les mesures de réforme, annoncées dans le discours du Trône, et qui n'ont pas encore pris la forme de législation, comprennent la modification de la loi des débouchés pour les produits naturels, la protection du consommateur et du producteur contre les méthodes commerciales et les monopoles injustes, la modification de la loi des compagnies, l'établissement d'un ministère des Communications et l'inauguration du système Borstal dans les pénitenciers.

Lorsque la Chambre des Commu-

nes fut convoquée, le 17 janvier, son premier soin fut d'élire un nouveau président. M. George Black avait démissionné pour cause de mauvaise santé juste avant la session. M. J.-L. Bowman, député conservateur de Dauphin, fut appelé à lui succéder. Ce fut un choix unanime. Au début de mars, le vice-président, M. Armand LaVergne, mourut après une longue maladie. Il eut pour successeur, M. Raymond Morand, député conservateur d'Essex-Est.

La déposition du rapport de la Commission royale sur les méthodes commerciales et la mise à jour, par suite, de la querelle entre M. H. H. Stevens et le cabinet, qui entraîna la démission de l'ancien ministre du Commerce, fut le point majeur des derniers jours de la session. Le rapport sera étudié pendant le congé pascal et des mesures législatives y donnant suite seront soumises à la Chambre, lorsque celle-ci se réunira de nouveau, le 20 mai.

LE LOGEMENT

Le comité parlementaire du logement a recommandé une politique d'abolition des taudis. Le comité parlementaire sur la constitution n'a pas encore présenté son rapport. Le comité parlementaire de la Banque et du commerce étudie encore le bill Cooté qui vise à fixer à 6 pour cent, au plus, les intérêts sur les hypothèques fermières.

A l'ajournement, presque tous les crédits avaient été votés, y compris les crédits intermédiaires pour les mois d'avril et de mai. Mais les résolutions budgétaires n'ont pas encore été touchées.

Elles sont devenues en vigueur lors du discours sur le budget mais

LE CHANCELIER



Neville Chamberlain, chancelier de l'Échiquier, avec son budget de la Grande-Bretagne. Lorsque le budget fut soumis à la Chambre des Communes les travaillistes l'ont critiqué parce qu'il ne faisait aucune allusion au remboursement des dettes aux États-Unis.

tout changement fait à l'unanimité en comité devront être ajustés à dater du début de l'année financière. Ceci s'applique particulièrement à l'impôt sur le revenu.

Les autres questions dont on ne traitera qu'après la session comprennent les paiements aux provinces maritimes recommandés par la Commission White et le rajustement des réclamations des provinces de Saskatchewan et d'Alberta à propos de ressources naturelles, tel que recommandé par les rapports de la Commission Dysart.

NOUVEAU CREDIT POUR LE FERMIER

OTTAWA. — M. E. N. Rhodes, ministre des finances, a fait connaître, avant l'ajournement pascal du Parlement, l'organisation d'un nouvel emprunt-fermier pour les machines. De ce fait, les autres offices de ce genre ce trouvent abolis.

Réduction dans le service civil ELLE AFFECTERA LES EMPLOYES DU GOUVERNEMENT

C'est ce qu'a déclaré le premier ministre Gardiner. Plusieurs de ceux qui seront congédiés ne seront pas remplacés. Le nombre n'en est pas encore connu. Mais on tient pour certain qu'à l'office du redressement des dettes, six ou sept seront renvoyés; aux pensions des personnes âgées, un; au ministère de l'agriculture, trois.

Spéciaux En Graines De Semence et de Gazon

Golden Ball Durum Sud-Africain, No. 2, le boisseau	\$1.25
1er Gen. Reg. Marquis, classe 1, le boisseau	2.15
1er Gen. Reg. Avoine Banner, classe 1, le boisseau	1.40
1er Gen. Reg. Avoine Victory, classe 2, le boisseau	1.40
2e Gen. Reg. Avoine Victory, classe 1, le boisseau	1.20
Avoine Laurel Hulless, classe 1, le boisseau	1.40
1er Gen. Reg. Orge Hammer, classe 3, le boisseau	1.35
Hammer de Choix, No. 1, le boisseau	.70
Treble de Choix, No. 2, le boisseau	.65
Seigle du Printemps, classe 2 ou 3, le boisseau	.65
Lin Crown, classe 2, le boisseau	2.00
Lin Bison, classe 2, le boisseau	2.15
Brome Grass, classe 1, le 100 lbs	14.00
Brome Grass, classe 2, le 100 lbs	13.00
Brome Grass, classe 3, le 100 lbs	12.00
Western Rye Grass, No. 1, le 100 lbs	11.00
Brome & Western Rye mélangés, No. 2, le 100 lbs	13.00
Trèfle Sucre, Arctic No. 1, le 100 lbs	6.50
Trèfle Sucre, Arctic No. 2, le 100 lbs	6.00
Yellow Blossom, No. 2, le 100 lbs	6.50
Luzerne, Grimm's No. 1, le 100 lbs	25.00
Luzerne, Grimm's No. 2, le 100 lbs	24.00
Fléole, No. 1, le 100 lbs	18.00
Fléole, No. 2, le 100 lbs	17.00
Semence de blé d'Inde jaune, No. 1, le boisseau	3.00
Pommes de terre certifiées Early Ohio, Bovee, Cobler et Net, Gen. le boisseau	1.25
Poches extra à valeur F.C.B. Saskatchewan	

J. H. SPEERS & CO. LTD. Saskatoon

CHOSSES FEDERALES

La Commission de la radio

Son existence vient d'être prolongée mais pour deux mois seulement — La question de la "réserve québécoise" se poserait bientôt à Ottawa

M. Emile Benoist, dans la chronique parlementaire du "Devoir", fait les réflexions suivantes sur un projet relatif à l'existence et aux pouvoirs de la Commission de Radio-Etat.

LE FANATISME EVEILLE

Le gouvernement aurait fait tout de suite proroger pour une année entière la loi qui concerne la "Commission de la radiodiffusion" s'il n'avait reçu des menaces de la part d'un petit groupe de fanatiques qui dirige le député de Régina, M. F. W. Turnbull.

M. Turnbull et ses suivants ne veulent plus de la "Commission de la radiodiffusion", parce que celle-ci a permis et permet encore de temps en temps des émissions radiophoniques en langue française dans les provinces de l'Ouest.

Devant les menaces de ce groupe, le gouvernement a retiré provisoirement. Il n'a pas voulu se rendre de façon définitive, abdiquer de façon complète. Il a obtenu un sursis de deux mois. La "Commission de la radiodiffusion" reste encore, pour deux mois, ce qu'elle était. En juin, le gouvernement aura à choisir entre la Commission, telle qu'actuellement constituée, et avec les pouvoirs qu'elle détient et le groupe Turnbull. C'est un véritable ultimatum que celui-ci a fait tenir au gouvernement Bennett. Car n'est d'ailleurs pas le premier du genre et l'un au moins des ultimatums précédents lui a valu un succès dont il n'est pas peu fier.

L'an dernier, c'est ce même groupe — feu le Dr Cowan, député conservateur de Long Lake, Sask., en faisait alors partie — qui a exigé et obtenu du gouvernement que les billets de la Banque du Canada ne soient pas bilingues. Quand il a commencé son agitation à ce sujet, il paraît que le gouvernement avait décidé, la chose lui paraissant plus pratique, d'avoir des billets libellés dans les deux langues officielles du pays au lieu d'avoir les billets jumeaux que nous connaissons aujourd'hui, c'est-à-dire une série de billets en anglais et une autre série de billets en français.

On a même dit, dans le temps, que le gouvernement avait si bien décidé de faire émettre des billets bilingues que les gravures nécessaires avaient été préparées en conséquence. M. Bennett et ses collègues modifièrent leur décision par suite des menaces qui leur étaient faites.

Le groupe Turnbull-Cowan accepta les deux séries de billets comme un compromis qui en définitive servirait ses fins. L'on sait maintenant que c'est bien ce qui s'est produit. L'émission des billets français de la Banque du Canada n'a pas encore été suffisante pour répondre à la demande de ceux de la "réserve québécoise" qui en font la demande.

La bande des fanatiques du parti tory — qui n'est d'ailleurs pas le seul à compter des individus de ce genre — a perdu l'un de ses chefs, le Dr Cowan. Il lui reste M. Turnbull et c'est bien suffisant. La francophobie de M. Turnbull n'est pas plus déguisée que ne l'était celle de feu M. Cowan. Ni lui ni ses partisans ne veulent de français à la Banque du Canada, à la radio ou ailleurs.

Par esprit de conciliation, ils sont tout juste prêts à admettre que le français soit toléré dans la province de Québec, mais dans cette province seulement.

A propos de la radio, M. Turnbull l'a dit d'une façon bien explicite, l'an dernier, devant une commission parlementaire qui était chargée de tenir une enquête en la matière: pas d'émissions françaises en dehors de la province de Québec. C'est le principe de la "réserve indienne" que l'on veut nous appliquer.

Cette année, M. Turnbull pose la question devant tout le parti conservateur et c'est un ultimatum qu'il nous fait — on ne sait pas au juste quel peut en être le nombre — il sert au gouvernement.

Voilà comment il se fait qu'au lieu de faire proroger pour une année entière la loi qui constitue la "Commission de la radiodiffusion" et qui attribue des pouvoirs à celle-ci, le gouvernement se contente d'une prorogation de cette même loi pour une courte période de deux mois.

QUI TEMPORISE EST PERDU

Le gouvernement temporise. Espère-t-il faire céder M. Turnbull et ceux de son groupe? Compte-t-il sur le retour de M. Bennett à la direction des affaires pour les faire mettre à la raison? Il manquerait alors singulièrement de psychologie. L'an dernier, M. Bennett disposait de tous ses moyens quand il a dû céder devant la coalition Cowan-Turnbull à propos des billets de la Banque du Canada. Il ne pourra sûrement pas faire mieux cette année, pas plus au mois de juin qu'au mois d'avril, à propos de la radio.

Le groupe des tories francophobes en tient pour la réserve québécoise. Il exigera du gouvernement qu'il l'établisse dans tous les domaines.

Certains conservateurs québécois disent qu'il vaut mieux avoir affaire à des adversaires du type Turnbull, dont l'attitude est nette et tranchée, qu'à des adversaires hypocrites et sorniois. Peut-être n'ont-ils pas tort. La franchise de M. Turnbull paraît aussi grande que son fanatisme, ce qui n'est pas peu dire.

Parce que nous savons à qui nous avons affaire en l'occurrence, il ne s'ensuit pas toutefois que nous devions laisser faire l'adversaire. L'ultimatum posé au gouvernement par le groupe Turnbull ne devrait-il pas en appeler un autre de la part des ministres et des députés ministériels de langue française?

Ceux-ci auront sans doute besoin de sentir derrière eux l'appui de leurs compatriotes.

D'ici deux mois, à moins que le gouvernement, pour éviter la difficulté, n'abolisse tout simplement la Commission de la radio, la question de la "réserve québécoise" se posera à Ottawa.

Il faut nous organiser dans l'intervalle pour gagner la partie.

Encore une reculade!

Un Canadien français remplacé par un anglophone dans un poste important aux douanes.

On nous informe que l'évaluateur en chef du service des nouveautés (dry goods) au bureau des douanes à Montréal vient d'être mis à sa pension. C'était un Canadien français du nom de Lavoie. Il a été remplacé par un fonctionnaire du même service dénommé Wall.

Ainsi cela continue! N'est-il pas grand temps qu'un député demande à Ottawa la production des plus récentes statistiques des services administratifs du gouvernement fédéral? Il est opportun de faire le point, de savoir, à la veille des élections, combien de terrain nous avons perdu depuis l'avènement de MM. Sauvé et Duranleau à Ottawa. (Le Devoir).

Moins de Travail



...PLUS DE LOISIRS

Le déjeuner le plus facilement et le plus rapidement préparé est aussi le plus apprécié de la famille! C'est le déjeuner aux Flocons de Maïs Kellogg, croustillants et rafraichissants, servis avec du lait, de la crème et quelques fruits. Aucun ennui pour le service!

Les Kellogg, tout croustillants, passent directement du carton rouge et vert sur la table. Ni cuisson, ni casserole à nettoyer. Le temps ainsi épargné est employé aux occupations préférées.

La saveur et la qualité supérieure des Flocons de Maïs Kellogg en font la céréale prête à servir la plus appréciée au monde. Les procédés de fabrication Kellogg lui donnent son croquant exceptionnel. Le sac intérieur, breveté, scellé à chaud, conserve intactes la succulence et la fraîcheur des Flocons Kellogg. Fabriqué et garanti par Kellogg, à London, Ont.

Kellogg donnent des LOISIRS



FRAIS SORTIS DU FOUR SAVEUR EXQUISE

Quand vous allez à Saskatoon encouragez de préférence ces maisons de commerce

Nous développons toute grandeur 25c avec une impression de chaque négatif. Impressions extra, huit pour 25c. THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY 268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Tél. 3362 Boîte postale 1111 THE City Creamery MANUFACTURIERS DE "BEURRE MARQUE HEATHER" "CREME GLACE CITY CREAMERY"

Livrez votre crème au City Creamery de Saskatoon. Nous accordons les plus hauts prix pour toutes les classes, et vous renvoyons votre chèque et votre bidon par le train suivant. Quelques bidons d'essai vous convaincront que c'est le meilleur endroit pour obtenir les meilleurs résultats avec chaque bidon de crème.

THE City Creamery 455 -- 2e Ave Nord Saskatoon

Prescriptions

Limitée Edifice Avenue, Saskatoon, Sask Dispensaire Moderne Concrété exclusivement à vos nécessités médicales PRESCRIPTIONS RECUES ET LIVREES Nous payons tous les frais de transport

Nécessaires de chirurgie et de chambre de malade — Médecines pour la famille — Ceinture et supports.

Tél. 3141

PARISIAN DYE WORKS

Habits nettoyés et pressés \$1.00 Paletots nettoyés et pressés \$1.00 Robes simples nettoyés et pressés \$1.00 Envoyez par poste ou express TEL. 4474 321 Ave F. Sud SASKATOON

ALLEN SERVICE STATION

Coin 20e rue et Ave A - Tél. 7573 SASKATOON

Nous réparerons votre auto ou les prendrons en échange pour un autre. Un auto pour satisfaire toutes les bourses Nous avons un choix complet d'autos usagées et de camions NOUS PARLONS FRANCAIS

VIEIL OR

Nous achetons toutes sortes de vieil or et payons comptant. Estimons plus haute valeur possible.

MALLEZ VOS COLIS A

HENRY BIRKS & SONS LTD. 21e RUE et 3e AVE SASKATOON

ESTABLISHED - 1877

DREWRY'S

ALE-BEER

Brewed and Bottled in Saskatchewan by

DREWRY'S LIMITED, SASKATOON

A. C. Moffat - Manager

ETES-VOUS MALADE

La nature a un remède pour vous. Ces Remèdes d'Herbages sont en usage depuis des siècles, avec des résultats épatants, dans des milliers de cas. Demandez notre "Herbalist and Nature's Doctor Book" gratuit. Herbes simples et pures à 25c le paquet, plus la poste. No 333 Herbes Laxatives, 80c port payé. Le plus excellent remède pour constipation. Gros paquet.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

HERBAL REMEDIES LTD.

404 -- 20e RUE O. SASKATOON

Envoyez votre nettoyage du printemps au SASKATOON DRY CLEANERS & DYERS

Tout ce que vous nous envoyez, que ce soit des habits ou draperies, c'est parfaitement nettoyé et pressé. Nous devons plaire le plus exigeant, notre réputation le demande.

Saskatoon Dry Cleaners and Dyers

920 -- 20e rue Ouest SASKATOON Tél. 4588

Commandes par la poste remplies avec promptitude

VENTE DE MAI COMMENCE SAMEDI, LE 4 MAI

Nos ventes de mai offrent de plus grandes valeurs que jamais. Soies, laines, matériel pour robes d'été les plus nouveaux

MATELASSE PIQUE

Une des nouvelles étoffes en zigzag promettant d'être le tissu le plus en vogue pour le printemps. Nouveaux patrons et nuances. 38" de large. Prix régulier 1.95 vge. Vente de mai la verge 98c

CREPE VELOUTE Crêpe lavable et irrétrécissable de 38" de large. Plus de 50 nouvelles nuances du printemps. 79c Vente de mai la verge

PIQUE BLANC Piqué de qualité splendide 38" de large. Provision limitée. Extra spécial la verge 25c

CREPE PUR SOIE DOUBLE DE SATIN Soie pure de qualité pesante et lustrée; 38" de large, toutes nuances. Prix régulier \$1.39 vge. Vente de mai la verge 98c

ORGANDY IMPORTE d'un fini permanent, apparence délicate et tout-à-fait nette. Bon alignement de nuances pastel à choisir. Spécial, la verge 25c

BAS DE SOIE DE PREMIERE VALEUR Bas de soie moyenne, pur soie, fins à la mode, excellent usage, toutes couleurs et grandeurs. Vente de mai la paire 59c

BAS DE CREPE MARIN DE PREMIERE QUALITE Multi-Twist pure soie, tissu fin et solide. Vente de mai la paire 89c

JUPON DE DESSUS en crêpe de Chine pur soie Jamais auparavant avons-nous pu offrir cette qualité à un si bas prix; avec bretelles s'ajustant sur les épaules. Rose thé et blanc, toutes grandeurs \$1.49

BOUFFANTS VELVA SUEDE Un vrai morceau garanti et tissé solidement. Rose thé, rose et blanc. Toutes grandeurs la paire 79c

MIKADO SILK CO.

"Meilleur endroit pour acheter la lingerie"

223 2e Ave Sud (Près du Théâtre Tivoli) Saskatoon

CHOSSES AGRICOLES

La sélection des pommes de terre de semence et son utilité

Les maladies à virus ont reçu beaucoup d'attention en ces dernières années; on sait aujourd'hui que le meilleur moyen de protéger les récoltes de pommes de terre contre ces maladies est de réserver pendant la saison de végétation, des pieds sains pour la production de la semence. On est parvenu par ce moyen à augmenter le rendement par acre et à améliorer le type et la qualité des tubercules. Le service de la Botanique des Fermes expérimentales fédérales a organisé, il y a déjà plusieurs années, un système de certification des pommes de terre de semence qui est appliqué actuellement dans toutes les provinces du Canada. Les récoltes ne peuvent être certifiées qu'après avoir été soumises à une inspection soignée, qui porte sur les pieds aussi bien que sur les tubercules. La plus importante de ces inspections est celle des plantes pendant la saison de végétation. Seules, les récoltes qui remplissent des conditions rigoureuses, en ce qui concerne l'absence de maladie et la pureté de la variété, peuvent être certifiées pour la production de la semence. On met ainsi à la disposition des cultivateurs des pommes de terre de semence de très haute qualité.

Pour maintenir cette haute qualité de la semence les planteurs ont constaté qu'une précaution très utile est de choisir soigneusement tous les ans, pour leur stock de souche, des pieds sains d'un bon type. Avant d'arracher la récolte, ils recueillent soigneusement les tubercules de ces pieds sélectionnés. Les pieds qui ne répondent pas complètement à l'idéal posé de rendement et de type, etc., sont impitoyablement rejetés. Les tubercules sélectionnés sont conservés avec le plus grand soin. En plantant ces tubercules dans la parcelle de semence les planteurs les plus éclairés pratiquent généralement le système de "tubercules-unités" qui consiste à mettre par groupe séparément tous les plantons ou fragments provenant du même tubercule. Ce système aide beaucoup à faire une expurgation plus parfaite et une meilleure sélection des pieds sains. Si le pied provenant d'un des fragments de tubercule ne remplit pas toutes les conditions voulues en ce qui concerne l'absence de maladie, le type, etc., tous les pieds de ce tubercule sont arrachés et rejetés.

C'est de cette façon que la sélection des pieds et des tubercules est conduite par le Service fédéral de certification des pommes de terre de semence en Colombie-Britannique. Les résultats donnés par plusieurs variétés soumises à ce système démontrent que l'on peut obtenir une augmentation de rendement qui en vaut la peine lorsque les pieds et les tubercules de semence sont bien choisis.

Au bout de trois années de sélection des pieds et des tubercules sur 30 échantillons qui avaient été fournis par les producteurs pour être mis à l'essai dans les parcelles d'expérimentation, le rendement moyen s'est accru de 1 1/2 tonnes à l'acre.

Le planteur qui pratique la sélection doit connaître à fond les meilleurs types de pieds, ainsi que les meilleurs types de tubercules, de la variété qu'il cultive. En choisissant avec persévérance ce type le plus désirable il parviendra à la longue à développer une semence uniforme de bonne qualité. C'est là, sans aucun doute, le meilleur système pour maintenir un haut type de qualité dans les pommes de terre de semence.

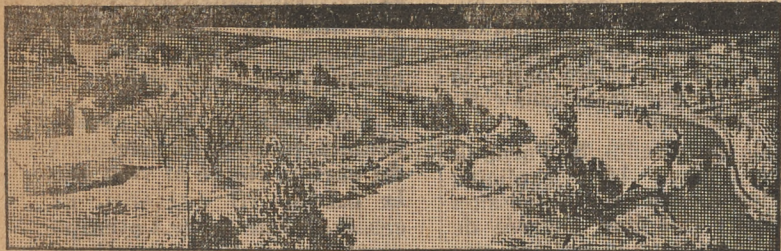
Un excellent marché pour le blé canadien

Si le gouvernement adoptait une recommandation du député progressiste de Kindersley.— M. Carmichael propose l'utilisation du blé dans la production d'une essence alcoolique pour automobile.— 25 millions de minots par an.

OTTAWA. — Les automobiles canadiennes consomment 25,000,000 de boisseaux de blé chaque année si la Chambre des Communes adoptait une recommandation qu'a faite M. A.-M. Carmichael, progressiste de Kindersley.

M. Carmichael a parlé des études faites récemment par le Conseil National des Recherches, sur l'utilisation du blé dans la production d'une essence alcoolique pour automobile.

Les EXPLOSIFS sur la FERME



Votre grand-père racontait avec orgueil qu'il avait dans son temps réussi à défricher quarante arpents de terre. Aujourd'hui, la tâche harassante d'enlever les grosses pierres, d'arracher les souches, de creuser les fossés se fait au moyen d'explosifs, avec une facilité qui rend la culture plus facile et plus prospère.

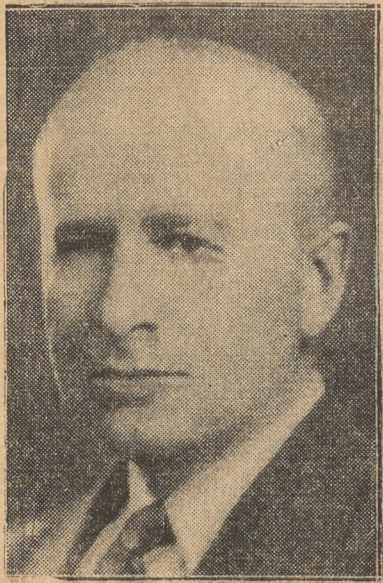
Vous trouverez les Explosifs C-I-L chez votre fournisseur—sinon, écrivez-nous directement. Notre Service technique des Explosifs vous fournira sur demande tous renseignements utiles sur leur usage.



CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
Division des Explosifs
Bureau-chef: Casier 1280 Montréal, Qué
Succursales dans tout le Canada

Envoyez-m'en le livret gratuit sur les Explosifs sur la Ferme.
Nom _____
Adresse _____

Le Tsar du charbon



GORDON L. GEDDIE, échevin de Regina et un vétérinaire de la grande guerre, qui vient d'être nommé administrateur du charbon de la Saskatchewan. Sa nomination suit l'adoption de la loi de l'industrie minière donnant au gouvernement un vaste pouvoir de contrôle sur l'industrie du charbon lignite dans la province avec codes, ententes, salaires minima et fixation de prix, si nécessaire.

Il a décrit les bénéfices qui suivraient pareil développement. Il voit là surtout un excellent marché domestique pour le blé du pays.

M. R.-B. Hanson, ministre de l'Industrie et du Commerce, a promis d'attirer l'attention des intéressés sur la chose, mais croit que l'essence ainsi développée coûterait trop cher. Il soutient que le Conseil des Recherches a constaté qu'on pouvait produire du combustible à meilleur marché à même le charbon.

Le boisseau de blé donne deux gallons d'alcool, dit M. Carmichael. Lorsque cet alcool est mêlé dans une proportion de 10 pour cent avec la gasoline il produit une essence améliorée. Le Canada consomme environ 500,000,000 de gallons de gasoline chaque année, dont il importe une grande partie.

Si les 10 pour cent de cette essence provenaient du blé, cela entraînerait la consommation de 50 millions de gallons d'alcool, soit 25 millions de boisseaux de blé. A 60 sous le boisseau, l'alcool peut être produit à environ 13 sous le gallon. Si l'on ajoute le transport, il en coûterait environ 16 sous dans toute partie du pays. Et quel est l'essence! dit le député, pas de coup de moteur, moins de carbone, moins d'huile à motiver, moins d'abus sur les valves et les moteurs.

LA CAMPAGNE CONTRE LA SECHERESSE

Weir satisfait des préparatifs — des conseillers

OTTAWA. — M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, est satisfait des préparatifs de la grande campagne contre la sécheresse des provinces de l'Ouest.

Bien que ce soit une entreprise du fédéral, l'importance et l'étendue de cette entreprise nécessite une commission de conseillers pour guider le ministère de l'Agriculture.

Les banques seront représentées par M. B. P. Allen, assistant directeur de la banque du Commerce. Le Canadien National a choisi M. Angus Griffin, ingénieur en chef du Pacifique Canadien à Calgary. Très versé en l'irrigation, il sera assisté du Dr V. M. Meeks, du ministère de l'Intérieur et du Dr B. R. McKay, du ministère des mines.

M. Weir est parti pour Winnipeg accompagné du Dr G. S. P. Barton, sous-ministre de l'Agriculture et du Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales. Ils rencontreront à Winnipeg le Dr E. S. Hopkins, assistant-directeur des fermes expérimentales. M. Hopkins a été dans les régions desséchées des Etats-Unis et il pourra nous mettre au courant des méthodes qu'on y a employées.

En plus du sous-comité de l'eau, il y en aura un pour l'agriculture et un autre pour la plantation des arbres.

Livraison du blé en mai

WINNIPEG. — L'Agence du blé du gouvernement canadien prendra la livraison du blé, en mai, a déclaré M. John J. McFarland, directeur général des "pools" du blé canadien. Ainsi, l'Agence gouvernementale acquerra la quantité de blé actuellement dans les éleveurs de Fort William et de Vancouver.

Environ 60,000,000 de boisseaux de blé sont dans les entrepôts du terminus des Grands Lacs, de cette quantité 54,000,000 boisseaux sont des grades No 1 et 2 nord.

En outre du grain des terminus des Grands Lacs, il y en a aussi à Vancouver et environ 95,000,000 de boisseaux de blé dans les éleveurs ruraux, dans l'Ouest du Canada.

Normalement, la récolte d'octobre entre en ligne de compte, dans la première semaine de janvier. Quant à la prochaine récolte, il n'en est pas question maintenant. M. McFarland dit qu'il n'est pas convenable de négocier une récolte qui

n'est pas encore semée. En acquérant ainsi le blé, l'Agence du gouvernement pourra contrôler le marché actuel et les prix.

La menace communiste au Canada

(par le R. P. Archambault, S.J.) avec une lettre-préface de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Que faut-il penser du communisme au Canada? Y est-il réellement établi? Fait-il des progrès, en particulier chez les ouvriers canadiens-français? Constitue-t-il un danger grave, contre lequel il importe d'unir toutes les forces saines?

Il y a longtemps que ces questions se posent dans bien des esprits. Aucune réponse catégorique n'avait encore été donnée. Le R.P. Archambault a voulu faire une enquête sérieuse. Il a réuni une abondante documentation puisée aux sources les plus sûres. Et appuyé sur des chiffres et des faits incontestables il nous apporte aujourd'hui une réponse nette et précise. Il fait d'abord la distinction qu'on oublie trop souvent entre idées communistes et organisation communiste. Et c'est à celle-ci qu'il s'attache, à l'organisation puissante qui part de Moscou et se ramifie dans les pays les plus lointains, toujours une, active, disciplinée.

Cette organisation existe et agit dans notre pays, sous la direction même des chefs soviétiques. Telle est la constatation principale de cette enquête.

Mais il ne suffit pas de constater le mal, il faut essayer d'arrêter le progrès, de le circonscrire, de l'étouffer. Ce serait mal connaître le P. Archambault que de croire qu'il a négligé ce point. La deuxième partie de son étude lui est entièrement

Son Eminence parle du capitalisme bienfaisant

C'est l'espoir des affaires, déclare le cardinal-archevêque de Québec

QUEBEC. — Le capitalisme bienfaisant, plutôt que le libéralisme économique, le socialisme ou le collectivisme, constitue l'espoir dans les affaires, a déclaré Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, à un dîner de la chambre de commerce de Québec.

L'Eglise catholique, dit Son Eminence, croit dans le capitalisme moral et discipliné qui s'accompagne de bienveillance et est sous le contrôle modéré de l'Etat.

consacrée. Et voici ce qu'en dit S. Em. le cardinal Villeneuve dans une lettre-préface qu'il a bien voulu adresser à l'auteur:

"Vous ne vous contentez point de dénoncer le péril, vous indiquez comment il faut faire la lutte au communisme, par l'action de l'Etat, des associations catholiques, et de l'individu. Ce ne sont certes point des moyens nouveaux que vous préconisez par là. Mais avec une vigueur qui stimule les événements, vous rappelez les devoirs d'action catholique et sociale que vous n'avez cessé d'enseigner depuis plus d'un quart de siècle et auquel vous avez consacré d'une façon si remarquable et si effective tout votre apostolat. Vous voulez activer les institutions qu'à cet effet vous avez inspiré vous-même ou du moins si vivement encouragées. Bref, vous invitez chacun des catholiques à vivre en plénitude leur vie chrétienne, en la faisant rayonner de charité et de société.

"Voilà un programme qui répond trop bien aux directives pontificales pour que je ne doive le recommander et le bénir.

"Je le fais de tout mon cœur, mon mon révérend et cher Père, en vous remerciant de votre zèle et en exhortant de toutes mes forces les hommes publics et les particuliers qui, dans les graves dangers de l'heure présente, ont le sens de leur responsabilité, à réfléchir sur la menace du péril communiste et à se ranger tous dans l'armée de défense."

Ces lignes pressantes suffisent à recommander la brochure du R. P. Archambault. On voudra lire ces 64 pages où des pièces justificatives, placées en appendice, viennent appuyer les principales déclarations. Publiées dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire, la Menace communiste au Canada se vend 25 sous l'exemplaire, à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

L'enseignement secondaire sera bientôt modifié

Les programmes seront modifiés en harmonie avec les temps nouveaux. — La langue maternelle.

ST-THOMAS, Ont. — M. Duncan McArthur, sous-ministre de l'Instruction publique, parlant aux instituteurs de St-Thomas, a prédit une modification générale du système d'écoles secondaires pour l'adapter aux changements économiques et sociaux.

Les changements probables seront la fusion des cours académiques et techniques; l'établissement d'un cours d'études de quatre ans pour les élèves qui n'ont pas l'intention de continuer leurs études dans une université en insistant sur les sujets que seules les "vocational schools" enseignent en ce moment; une plus grande concentration sur l'enseignement primaire de façon à ce que tous les enfants puissent recevoir une formation plus solide dès leurs premières années, au lieu de charger les programmes d'enseignement secondaire.

Il a aussi laissé entendre que l'on réviserait les 3e et 4e manuels d'arithmétique afin de mettre les problèmes à la portée de l'enfant. M. McArthur a aussi déclaré qu'on insisterait davantage sur l'enseignement de la langue maternelle.

DIVERS

TIMBRES-POSTE DU JUBILE DU ROI GEORGES V

Le ministère des postes, M. Arthur Sauvé, annonce que son ministère émettra une nouvelle série de timbres-poste "tête du Roi" et genre descriptif, lesquels seront en vente le 1er juin dans les grands centres.

Les timbres "tête du roi" de dimensions ordinaires seront émis en six dénominations: un sou, en vert; deux sous en brun; trois sous en rouge; quatre sous en jaune; cinq sous en bleu; huit sous en orange.

Il y aura sept timbres descriptifs de dimensions doubles, dont un timbre-poste de six sous pour aéro-courrier, sur lequel on verra Dédales aux prises avec les montagnes et la mer sous lui. Les autres timbres seront les suivants: Dix sous, en rouge, portrait d'un cavalier de la police montée; treize sous, en pourpre, un groupe de délégués au congrès de la Confédération à Charlottetown le 1er septembre 1864; 20 sous en vert olive, vue des chutes Niagara; 50 sous, en bleu, les immeubles législatifs de Victoria; 81, en vert olive, vue du monument Champlain à Québec, avec le Saint-Laurent à l'arrière-plan; 20 sous, en rouge, timbre de livraison spéciale, une allégorie du progrès.

L'ORDRE ECONOMIQUE FUTUR

PARIS. — Quel sera l'ordre économique de demain? Une assemblée mondiale d'hommes d'affaires va se réunir à Paris sous les auspices de la Chambre de Commerce Internationale pour transformer cette

avec Nous et à tous ceux qui sont contre Nous, parce que, même ceux-là, viendront à Nous."

MARIAGES EN MASSES

ROME. — Le lundi de Pâques, Rome a vu le mariage de 4,412 jeunes hommes et filles dont chacun a reçu 500 livres (\$42), offertes par le parti fasciste à tous ceux qui dans la ville et la province de Rome se mariaient ce jour-là. Deux mille deux cent six couples se sont prévalus de cette offre. Dans quelques églises ont été mariés jusqu'à six couples à la fois.

L'impôt scolaire en Ontario

TORONTO. — A l'Association d'éducation d'Ontario réunie en congrès dernièrement, M. D.-T. Robichaud, président de l'Association des Commissaires des écoles séparées, a dit que l'opinion publique ontarienne est des mieux disposées envers les écoles séparées et il a exprimé l'espoir que la question de l'impôt scolaire sera bien réglée.

L'ORDRE CESSERA DE PUBLIER LE 11 MAI

MONTREAL. — A la suite du jugement porté sur l'Ordre, quotidien de langue française de Montréal, par Son Eminence le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, ce journal annonce qu'il cessera de publier le 11 mai.

La lutte contre la pornographie

TUNIS. — La Municipalité de Tunis vient d'interdire l'exposition dans les kiosques de journaux, librairies et magasins de commerce, toute publication à caractère licencieux ou pornographique, et particulièrement de 39 publications immorales nominativement désignées. L'organe de l'Archevêché de Tunis, la Tunisie Catholique, proteste aussi contre l'immoralité de certains spectacles, en particulier contre les nudités et les scènes lascives de quelques films.

De tels spectacles sont particulièrement dangereux en pays musulman, non pas seulement au point de vue moral mais aussi pour le prestige de la France et de ces représentants officiels qui laissent accrédi-ter ainsi le jugement trop répandu sur la France pervertie et pourrie.

St-Brieux

Le 11 courant, s'éteignait, âgé de 65 ans, M. Jean Duclaux, un de nos braves pionniers de Plett's Spring, mission voisine de St-Brieux. Selon les désirs du défunt, il fut inhumé dans le cimetière de St-Brieux, le 13.

Venu de l'Ardèche, il y a quelque quarante ans, il avait pris une terre à quelques milles d'ici, village encore à naître. Travailleur tenace et ingénieux, il a su préparer un

Son lumbago n'est pas revenu

Kruschen l'en protège d'une façon efficace

Il ne saurait y avoir de doute au sujet de l'efficacité du remède dont cet homme s'est servi contre le lumbago. Lisez plutôt sa lettre:

"Il y a environ quatre ans, j'eus une vilaine attaque de lumbago. Après avoir passé deux semaines à l'hôpital, prenant des traitements de chaleur, je commençai à faire usage de Sels Kruschen. Il me fit grand plaisir de pouvoir déclarer aujourd'hui que je n'ai été ennuyé par le lumbago depuis lors. Je vais toutefois continuer le régime Kruschen afin d'être protégé pour toujours contre toute recrudescence de ce lumbago". — A.C.C.

Quel est donc le secret de la grande efficacité de Kruschen contre le lumbago? C'est tout simplement parce qu'il s'attaque à la source du mal et en fait disparaître la cause, qui est un sang impur. Les six sels composant Kruschen assurent la pureté du sang en favorisant le fonctionnement régulier des organes éliminateurs.

bel avenir à ses enfants. Bon citoyen, il avait l'estime de tous, tant par sa charité que par son affabilité. Chrétien modèle, il fut un exemple pour tous ceux qui eurent le bonheur de vivre près de lui. La grande résignation à la volonté divine, qu'il a manifesté durant sa longue et cruelle maladie, nous fut un sujet d'édification. En bon chrétien, comme il avait vécu, il est parti pour l'éternité, entièrement résigné et offrant à Dieu sa vie.

Outre son épouse, il laisse quatre fils et deux filles dont l'une mariée et demeurant à la mission de Beauval. En plus de quelques parents en France, un frère, le bon et dévoué Frère Auguste, O.M.I., de la mission de l'Île-à-la-Croix.

Que ceux qui l'ont connu aient une pensée pour lui.

Requiescat in Pace

Le marché

BLE. — No 1 dur, 89 1-8; No 2 nord, 85 1-2; No 3 nord, 80 7-8; No 4, 76 1-8; No 5, 69 3-8; No 6 66 7-8; Fourrage, 65 7-8; voie, 88 5-8.

AVOINE. — 2 C.W., 41 1-8; 3 C.W., 37; Ex. 1 fourrage, 35; No 2 fourrage, 33 5-8; rejetée, 30 1-8; voie, 40 5-8.

ORGE. — 3 C., 4 1-4; 4 C.W., 39 3-8; Voie, 44 3-8.

LIN. — 1 N.W., 137 1-2; 2 C.W., 133 1-2; 3 C.W., 118 1-2; rejeté, 118 1-2; voie, 137 1-2.

SEIGLE. — 1 C.W., 51 1-4; 2 C.W., 51 1-4; 3 C.W., 46 3-8; voie, 51 3-8.

CE QU'ON ENTENDS

Le père.— Il faut que tu choisisses un métier, mon garçon. Que dirais-tu de l'aviation?

Le fils.— C'est trop efféminé.

REMEMBER YOUR favorite BEER

Pilsner

No SUBSTITUTE SO SATISFYING

After the famous formula of the house of

Hethbridge

THE REGINA BREWING CO., LTD. 135

LE PRINTEMPS C'est le temps de bâtir

VOYEZ-NOUS POUR EXPLICATIONS ET PRIX

TELEPHONEZ 2 2 7 5

Nous ne vous faisons pas attendre

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LA BONNE QUALITE

Cour de Prince-Albert

J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS
DE NOS
CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Régina

SOIREE

Notre comité local d'A.C.F.C. toujours actif avait organisé une belle soirée pour le 25 avril dernier à la salle C. Y. C. Les plus heureux furent les gagnants de prix: Mme L. J. A. Millette et Mlle Ida Létourneau. Messieurs Louis Falardeau et Emile Berthiaume. Les plus fiers furent Messieurs Paul Bouthillier et Roméo Falardeau qui firent preuve de talents culinaires et gastronomiques jusque-là insoupçonnés. La plus bruyante fut une certaine dame qui en voulut à Avila de ne pas faire tout dans son jeu. La plus sage fut sans doute Irène Goulet qui paisiblement endormie dans les bras de sa maman ne remarqua le bruit qui se faisait autour d'elle qu'à la fin de la soirée. Le plus conciliant fut M. G. Paquet qui avait choisi pour emblème de la soirée française la couleur verte. Les plus harmonieux furent les membres de la famille Dupuis groupés en orchestre. Les plus agités furent ceux qui après

le goûter passèrent à la salle supérieure. Le plus comblé fut le P. Adrien qui reçut de mains généreuses quelques succulents gâteaux. Le plus déçu fut M. Avila Létourneau, qui eut s'apercevoir que la vogue n'est pas à la hausse des prix; mais, paraît-il, il doit se reprendre le 17 mai prochain.

SYMPATHIE

Madame Eli Cormier, de St-Hubert, belle-soeur de Mme Huot, passa dans un monde meilleur dans la nuit de vendredi à samedi; 26-27 avril dernier. Dans la semaine 24-7 précédent, elle se joignit à notre groupe pour sa retraite annuelle. Mme Cormier n'avait que 27 ans. A ceux qu'elle laisse dans le deuil, notre cordiale sympathie.

W.-Bunch

"L'Acadie"

Le 15 avril dernier, la salle Saint-Jean-Baptiste réunissait de nouveau tout son monde pour la dernière le-

çon d'histoire. Bien que ne formant qu'une très petite partie de notre vaste dominion, l'Acadie a son histoire et une histoire des plus émouvantes. Pour traiter cet intéressant sujet, on avait précisément choisi une Acadienne: Mlle M. Saulnier, institutrice de l'école du village. Elle fut présentée par Mlle Annette Légaré.

Dans une première partie de la leçon, Mlle Saulnier situa l'Acadie, donna l'histoire de ses premiers explorateurs, et décrivit les misères du début, le travail de Sieur de Mont et de Poutrincourt pour l'organisation et la prospérité de la colonie.

Mme de Guerecheville qui poursuivait la colonie d'argent et de provisions, se fit céder toute la côte de l'Atlantique. La colonie anglaise vit d'un mauvais oeil cette nouvelle colonie à ses côtés et la lutte commença entre Anglais et Français, lutte qui se termina d'une manière très tragique et dont les années ne peuvent effacer le souvenir. Les habitants de la colonie devinrent sujets britanniques.

Mlle Claire Doucet rendit une déclaration très appropriée au sujet. M. E. Cadieux remercia en termes choisis la conférencière.

Bellegarde

Durant la semaine de la passion, du 7 au quatorze avril, notre paroisse a eu le bonheur d'entendre la parole très éloquent et très apostolique du Révérend Père Parent, rédemptoriste de Sainte-Anne des Chênes, Man.

Deux fois par jour, matin et soir, malgré la difficulté des chemins rendus presque impassables par la fonte des neiges, notre jolie église s'est remplie. Tous se souvenaient, comme si c'était d'hier, de la mission de deux semaines, prêchée en 1933 par les Pères Vézina et Paré, rédemptoristes de la même maison. Leur enthousiasme n'a pas été trompé; leur ardeur ne s'est pas ralentie un instant. Du premier jour jusqu'au dernier, le bon Père a su maintenir son monde en haleine. De nombreux jubilé, de nombreuses communions, réorganisation de la "Ligue du Sacré-Coeur" avec beaucoup d'adhérents qui augmentent tous les jours, la ferveur réchauffée dans toute la paroisse; tel est en peu de mots le bilan de la retraite, du moins ce qui est visible, car pour ce qui s'est fait de bien dans les âmes, Dieu seul peut en être le témoin. Tous sont bien décidés à faire en sorte que ce ne soit pas un feu de paille, mais un feu qui dure.

Aussi les fêtes de la Semaine Sainte s'en sont ressenties; beaucoup de communions le Jeudi-Saint et le Jour de Pâques, assistance nombreuse et recueillie à tous les offices, même le Samedi-Saint, malgré les travaux qui commencent à un peu partout et qui sont maintenant en pleine activité.

Un grand merci au bon Père Parent, auquel après Dieu est dû ce magnifique résultat, et nos sincères félicitations à tous nos braves gens de Saint-Maurice qui savent si bien répondre à tous les appels qui leur sont faits.

Baptêmes depuis le commencement de l'année 1935

6 janvier: Jeanne-Marie Thérèse, Lucie, fille de Amédée Boulanger et de Justice Helman. Parrain: Gaston Boulanger; marraine: Marie-Thérèse Helman.

3 février: Paul André, fils de Léon Carbotte et de Pauline Canade. Parrain et marraine: Joseph Canade et Albertine Carbotte.

31 mars: Marie-Marthe Clothilde, fille de Armand Paulhus et de Délicia Leboeuf. Parrain: Cyrille Paulhus; marraine: Clothilde Paulhus.

7 avril: Joseph Henri Félix, fils de Emile George et de Jeanne Moreau. Parrain: Jules Moreau; marraine: Marie-Anne George.

17 avril: Carman Raymond Gislain, fils de James Gordon Matthews et de Elizabeth Parker. Parrain: Raymond Parker; marraine: Irène Parker.

20 avril: Rosamund Mary, fille de John Nitz et de Catherine Gallagher. Marraine: Nora Nitz.

21 avril: Henri Joseph Gislain, fils de Alexandre Renard et de Lilian Darby. Parrain: Lucien Renard; marraine: Maria Renard.

21 avril: Aimé Pierre, Jean-Baptiste, fils de Jean-Baptiste Dumaine et de Thérèse Blérot. Parrain: Aimé Buisé; marraine: Marie Buisé.

Longue et heureuse vie à tous ces nouveaux chrétiens.

Le 4 mars dernier, Fabien Cook, un de nos jeunes gens, épousait une de nos jeunes filles, Marie Garnier. Nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à ces jeunes époux.

Une belle fête à l'église des SS. Martyrs canadiens

Le dimanche de Pâques 1935 restera une date mémorable dans les annales de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens de Saskatoon. Ce beau jour marquait la bénédiction solennelle de la nouvelle église des Canadiens français et la clôture de la retraite éloquentement prêchée par le Rév. Père Adrien Malo, O.F.M., curé de la paroisse française de Régina.

Ces pieux exercices spirituels furent très bien suivis et portèrent des fruits de sanctification et de conversions nombreux. Le dimanche après-midi eut lieu la Bénédiction. Son Excellence Monseigneur Gérald Murray entra dans l'église remplie à sa pleine capacité, au son de la marche de Lohengrin. Les autels artistement décorés par le goût exquis de Mme Cyr scintillaient de mille lumières dissimulées parmi les lys de la parure pascalle.

Après les chants liturgiques de la réception solennelle de l'évêque exécutés en grégorien par la Chorale, M. le curé L. A. Demers souhaita la bienvenue à Son Excellence en ces termes:

Excellence, Permettez-moi de venir respectueusement, à l'occasion de votre première visite officielle dans notre nouvelle église vous offrir nos meilleurs vœux de bienvenue.

A la date du 22 juin 1934 vous m'adressiez, pour lire aux paroissiens des S. Martyrs, une courte communication où se trouvaient ces paroles: "Je tâche de vous trouver un local au centre de la ville, dans les environs de l'Hôtel Bessborough..." Votre Excellence a tenu parole et moins de dix mois après nos commémorations ici nos offices avec une assistance plus de quatre fois augmentée. Avant l'épanouissement, aujourd'hui, de cette oeuvre où un religieux d'une rare vertu, le Rév. P. L. Simard, O.M.I., avait mis tout son cœur et ses belles qualités, avant l'épanouissement de cette oeuvre, dis-je, il y a eu des heures sombres, il y a eu des heures où tout semblait perdu. Permettez-moi de rappeler un fait récent. Tout espoir de nous installer ici semblait avoir disparu. Alors en compagnie d'une sainte femme de l'Hôpital St-Paul on commença une retraite conjointe à la Sainte Vierge et aux SS. Martyrs; c'était au commencement du mois de Mars — le mois de saint Joseph et les SS. Martyrs avaient fait leur travail... une petite médaille des SS. Martyrs jetée en toute confiance sur le toit de ce temple reste comme le témoin matériel de notre confiance en nos Saints Patrons.

Oui, Excellence, c'est sous ces trois augures, la Sainte Vierge, St Joseph et les SS. Martyrs, que ressuscite, sous votre bienfaisante influence, une oeuvre sur laquelle sont tournés tous les yeux du Canada français. Et croyez bien, Excellence, que nous qui sommes les membres vivants de cette oeuvre, nous aurons à cœur de la voir grandir et se développer pour le bien des âmes, la plus grande gloire de Dieu et de l'Eglise de Saskatoon. Veuillez agréer, Excellence, nos respectueux hommages.

Son Excellence remercia alors M. le curé et félicita les paroissiens de leur bon esprit et de leur attachement à la Foi de leurs pères, en termes les plus ponctués il développa le "Quærite primum regnum Dei, et omnia alia adjiciuntur vobis" assurant les paroissiens que si la vie chrétienne est intense dans leurs cœurs leur paroisse se développera et que bientôt elle comptera parmi les plus belles oeuvres du diocèse.

Voici le programme... 1—Credo du paysan, chant par M. le curé. 2—"Le Blé qui lève", chœur des élèves. 3—"Une histoire ponctuée", récitation, Jos. Carles. 4—"Toc-Toc", chant par Mme Randle et Irène Labossière. 5—Musique par M. Oscar Labelle.

de Saskatoon: "Que tous les Canadiens viennent ici chaque dimanche, qu'un grand nombre reçoivent la sainte communion chaque dimanche, qu'un plus grand nombre la reçoive chaque mois, qu'une élite la reçoive chaque matin et je garantis le succès de votre belle oeuvre," continua Son Excellence. "Rappelez-vous, dit-il, ce qu'on fait vos pères pour garder intacte leur foi catholique, imitez-les et bientôt vous aurez la consolation de voir cette oeuvre grandir et se développer."

Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Adrien. Le "Patriote" publiera le texte la semaine prochaine.

Alors eurent lieu les rites liturgiques qui consacraient officiellement à la prière cet ancien temple protestant devenu la coquette petite église des Canadiens français de Saskatoon.

Un Salut du Saint-Sacrement en grégorien termina cette magnifique cérémonie qui restera longtemps dans la mémoire de ceux qui eurent le bonheur d'y assister.

Monseigneur était assisté aux cérémonies par le curé O. Lacroix, de Viscount, et le Rév. Père Ouellet, chapelain de l'Hôpital St-Paul, Ab albo lapide notare diem...

Radville

BAPTEMES

2 mars, M. et Mme Marcel Vérot, une fille baptisée sous les noms de Geneviève, May. Parrain et marraine, Mme Marie Vérot et Sylvain Gaessaert, représentés par M. et Mme André Bouchard.

14 avril, M. et Mme George Delanoir, un fils baptisé sous les noms de Normand, Joseph, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Snoxell.

La fête de Pâques a été célébrée avec une grande solennité à Radville. L'autel avait été décoré avec goût par nos dévoués religieux.

Une messe spéciale avait été préparée par la chorale de Radville. La Rév. Sœur touchait l'orgue. Il y eut plus de 300 communions. Jeudi Saint, le Saint-Sacrement demeura exposé toute la nuit. Les membres de la Garde d'Honneur furent chargés de garder le Saint-Sacrement durant la nuit.

Il y eut plus de 300 communions également, le jeudi. Le soir, Heure Sainte avec sermon sur l'Eucharistie et la Passion.

SOIREE

Le jour de Pâques, une soirée nous fut donnée par nos jeunes gens de langue française sous le patronage du cercle de la Franco-Canadienne de Radville. L'assistance était nombreuse. Nos jeunes acteurs ont très bien rempli leurs rôles dans une comédie intitulée: "Le Diner Interrompu". Les personnages en scène furent MM. Louis Martin, Théobald Martin, Roland Boutin, Albert Martin et Paul Lafrenière.

Voici le programme... 1—Credo du paysan, chant par M. le curé. 2—"Le Blé qui lève", chœur des élèves. 3—"Une histoire ponctuée", récitation, Jos. Carles. 4—"Toc-Toc", chant par Mme Randle et Irène Labossière. 5—Musique par M. Oscar Labelle.

La "Tournée du Patriote"

PAR LES ARTISTES

DU

Collège Mathieu

DE

GRAVELBOURG

est en voie de préparation. Encore cette année le R. P. E. Lamontagne, recteur du Collège, nous promet d'organiser une intéressante soirée. Bientôt les billets seront en vente et vous connaîtrez la date de votre concert. Pour éviter toute confusion, attendez d'avoir l'itinéraire avant de demander vos billets, car il faudra dire à quel endroit vous irez pour le concert. Les endroits où nous devons aller sont devenus tellement nombreux et nous sommes si bien reçus partout que nous devons faire des arrangements pour alterner tous les ans. Nous comptons sur la bonne volonté de tous pour encourager cette année ceux qui devront rendre la visite l'an prochain.

6—Ma soeur se marie — récitation par Mlle Claire Derose.

7—Séparons-nous — Chant par M. Roméo Lafrenière.

8—Conférence par M. le curé de Souris-Valley.

9—Le Diner Interrompu — comédie en un acte.

10—Vision glorieuse, chant par Mme Randle.

11—La Dépression — Chant par M. Théobald Martin.

12—Allocation par M. le curé.

13—O Canada.

Durant la soirée, M. le curé de Souris Valley, l'abbé Gérard Morissette, nous donna une intéressante et instructive conférence sur la langue française. Il traita de son sujet sur trois aspects. Les raisons d'aimer et de respecter la langue française; l'aspect moral et grammatical de la question. En effet, quelles raisons n'avons-nous pas de respecter la langue française. N'est-elle pas digne de respect par ses origines. Il a fallu pour la former le concours de peuples multiples. Le latin lui fournit sa force, son énergie, sa concision et sa brièveté. En attendant que la Grèce vienne donner au français, grâce, clarté, lumière et harmonie. Il se parle déjà dans l'antique Gaule. Et cette langue n'a pas encore atteint sa majorité que déjà elle acquiert un nouveau titre à notre respect. Voyez-la se mettre bravement au service des nobles causes. Elle est la voix de Dieu, qui crie avec Godfroy de Bouillon et Saint-Louis, Dieu le veut, et elle court délivrer le St-Sépulchre. Elle est la voix de l'homme qui parle par la bouche du Christ. Elle est la voix du faible opprimé, que Dieu défend; la voix de la religion avec Polyucte. Elle est enfin la voix de la conscience. Nulle des langues parlées ne peut revendiquer une gloire semblable à la sienne. Nulle des langues humaines n'a laissé derrière elle une traînée plus lumineuse de grands gestes et de chef-d'oeuvres. Honneur donc à Sa Majesté la langue française.

Vers la fin de la soirée, M. le curé de Radville remercia bien cordialement le conférencier. M. le curé de Souris-Valley, remercia la nombreuse assistance. Il félicita les jeunes acteurs pour leur grand succès. Il félicita et remercia tous les chanteurs et les musiciens et tous ceux qui ont pris part à cette soirée et ont aidé à en faire un si grand succès. C'est la plus belle soirée de famille française faite encore à Radville. Donc, mille remerciements à tous et au revoir à la prochaine séance.

Tout l'auditoire se leva ensuite pour chanter O Canada! et on se sépara enchanté d'avoir assisté à une aussi belle soirée.

M. le curé Leclair, très fatigué depuis quelque temps, est parti le vendredi-Saint, prendre en Colombie Canadienne, un repos de plusieurs semaines. M. Frank Shrieber de Dunrea, Man., fut une semaine l'hôte de M. et Mme Leo Girardin avant de se rendre à Mankota où il doit gérer le magasin de M. A. F. Haddad.

Mlle Blanche Alix est venue passer les vacances chez M. et Mme André Sénécal. Mmes Maria, Agnès et Angèle Verhelst, ainsi que Rosalie et Bertha Douville, du couvent de Lafleche, sont allées en vacances dans leurs familles. Mmes Liliane, Edna, Laura Thuot sont revenues du Couvent de Gravelbourg pour passer quelques jours chez leurs parents. M. Jean Ouevray, en allant au collège Mathieu chercher son frère Pierre a aussi ramené George Thuot, Pierre Van Elsdale, Leonard Fauchon, Théodore Salvail et Guy Girardin.

M. Edouard Fauchon est allé reconduire les collégiens à Gravelbourg. M. Ernest Millaire a prolongé son abonnement au Patriote jusqu'à 1936, et a ainsi droit à une série de grâces de jardin. M. Arthur Laplante se prépare à aller faire les semences sur sa ferme. M. et Mme Tom Hayes après avoir loué leur ferme pendant plusieurs années, ont décidé d'aller l'habiter cet été tout en y faisant eux-mêmes les travaux nécessaires. Me P. Germain a loué son terrain à M. Morin. Le Samedi-Saint, dans l'après-midi, les Dames de l'Autel tenaient plusieurs comptoirs de pâtisserie et de divers plats succulents. Cette

vente au profit de l'Eglise eut lieu dans une salle spacieuse offerte pour la circonstance par M. Thuot. M. le curé, ayant demandé aux RR. PP. Oblats de Gravelbourg de bien vouloir le remplacer dans son ministère, le R. P. Joyal, O.M.I., économiste du Collège Mathieu, vint, dès le Mercredi-Saint, desservir notre paroisse. Avec le R. Père Joyal nous avons assisté pendant l'Heure Sainte au dernier repas de Notre-Seigneur avec ses apôtres et aux heures douloureuses qui précèdent la Resurrection du Christ.

Si l'on en juge d'après le nombre de fidèles qui, confiants et recueillis s'approchèrent de la Table Sainte, un renouveau spirituel et particulièrement bienfaisant s'opère au contact du Révérend Père Joyal. Puisse la dernière heure qui clôturera l'Année Sainte avoir été consolante et vivifiante pour tous.

Depuis le départ de M. le curé, le Rév. Père desservant fut l'hôte de M. et Mme Ch. Van Elsdale qui sont honorés et heureux de le recevoir.

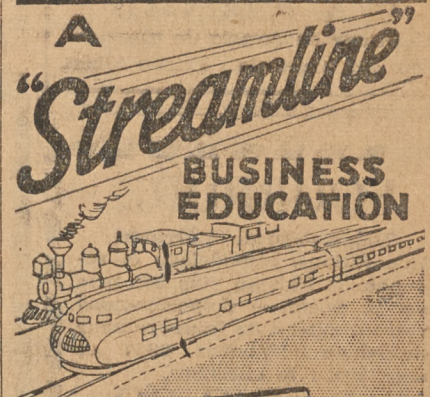
La bonne pluie du lundi de Pâques donne de l'entrain pour commencer les semailles.

M. Leo Girardin prépare une séance au profit de l'Eglise et des petits Scouts meyrnnois. Nous désirons vivement que le succès soit en proportion du dévouement de l'organisateur et des acteurs.

Mgr Loutil

PIERRE L'ERMITE EST
FAIT PRELAT
DOMESTIQUE

Paris, — M. le chanoine Edmond Loutil, curé de Saint-François-de-Sales (pseudonyme Pierre l'Ermitte) a été fait prélat domestique de S. Sainteté Pie XI.



Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, en travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres confectionnés. On donne des prix. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grands salles d'études et des salles de logements pour les internes. Ne tardez pas à demander la prospectus du Dominion. Ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

MAIL THIS COUPON TO-DAY!

To the Secretary:
Dominion Business College
Winnipeg, Manitoba

Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.

Name

Address

The Dominion
BUSINESS COLLEGE
ON THE MALL • WINNIPEG

Vous recevrez GRATUITEMENT

le 1er ou le 2e groupe

de

Graines de jardin

A VOTRE CHOIX

SI VOTRE ABONNEMENT EST PAYE JUSQU'EN 1936

Un nouvel abonnement

Vous donne le choix gratuit

du 3e ou 4e groupe

de

Graines de jardin

1er groupe

1/4oz Radis rouge à bout blanc
1-pqt Navet, suédois
1-pqt Laitue en feuilles
1-pqt Melon, citron à graines rouges
1-pqt Oignons, Danvers Y. G.
1-pqt Concombre, épinces blanches
1-pqt Epinard, Roi du Danemark

2e groupe

1-pqt Marigold
1-pqt Nasturtium, nain
1-pqt Bachelor's Button
1-pqt Asters, mélangés
1-pqt "Wild Flower Garden"
1-pqt California Poppy

3e groupe

Pois de senteur "Spencer"

1-pqt. Jeunesse
1-pqt. Mary Pickford
1-pqt. Fluffy Ruffles
1-pqt. Renommée
1-pqt. Charmant
1-pqt. Croix Enflammée
1-pqt. Fordhook
1-pqt. Royal Scot
1-pqt. Crimson King
1-pqt. Guerrier
1-pqt. Mrs Tom Jones
1-pqt. Roi Mauve

4e groupe

Graines de jardin

1-oz. Betteraves hâtives (Early Blood)
1-oz. Carottes demi-longues (Globe Danvers)
1/4oz. Radis rouge à bout blanc.
1/4oz. Panais (Guernsey)
1-pqt. Navet (Chou de Siam, Suédois)
1-pqt. Laitue en feuilles
1-pqt. Melon, citron à graines rouges
1-pqt. Oignon (Danvers)
1-pqt. Concombre Epines blanches
1-pqt. Choux Danois pomme ronde
1-pqt. Epinard Roi du Danemark.
1-pqt. Courge.

EN VIGUEUR LE 15 AVRIL 1935

Mon abonnement étant en règle pour 1935, veuillez m'envoyer gratuitement le groupe mentionné ci-dessus.

Nom

Adresse

Voici deux (2) dollars pour un nouvel abonnement. Veuillez m'envoyer gratuitement le groupe mentionné ci-dessus.

Nom

Adresse

DECOUPEZ ET ENVOYEZ-NOUS LE COUPON CI-DESSUS

Les représentants des hôpitaux catholiques en congrès

SASKATOON. — Trente neuf délégués des hôpitaux catholiques de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta assistèrent au troisième congrès annuel de l'association des hôpitaux catholiques des Etats-Unis et du Canada, dans l'édifice des infirmières de l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

S. E. Mgr Gerald Murray, C.S.S.R., souhaita la bienvenue aux délégués. Le maire R. M. Pinder reçut officiellement les religieux et un discours de bienvenue fut aussi donné par le Dr. R. H. MacDonald, président du corps médical de l'hôpital St-Paul.

COMPTE RENDU DE L'ADMINISTRATION

La présidente du Congrès, la Rév. Sr Meade de l'hôpital St-Paul, dans son discours d'ouverture, a donné un aperçu clair et détaillé de son administration et elle a souligné les principaux développements de l'éducation de la garde-malade catholique.

Elle fit ensuite allusion à la réunion de 1934 nécessaire par la crise économique, et rappela l'assemblée à Toronto, dans l'école des infirmières St-Michel, où plus d'une centaine de religieuses assistèrent à ces délibérations.

La Rév. Sr Meade montra ensuite le véritable aspect de l'hôpital catholique s'inspirant des enseignements de l'Eglise catholique qui a toujours pris soin des malades, des pauvres, des orphelins et des veuves, c'est sa mission divine.

Se reportant ensuite vingt-six ans en arrière, elle rappela les origines de l'hôpital de Saskatoon. En 1909, deux religieuses catholiques conduites par la divine providence soignèrent deux voyageurs atteints de fièvre typhoïde, ce fut la fondation de cet hôpital.

L'INFLUENCE DIVINE

L'influence divine doit nécessairement être l'atmosphère d'un hôpital catholique, et cette salutaire influence venant des religieuses s'étend jusqu'au malade, au médecin, au visiteur à l'infirmière et à l'employé. De Prince Albert, les révé-

rendes Soeurs M. Mona, M. Cleophas, M. Rosario et M. Eileen assistèrent à cette importante convention à Saskatoon.

EMEUTE DES CHÔMEURS

Désordres et dommages

DES BLESSES

VANCOUVER. — Six constables furent blessés au cours de l'émeute qui vient de troubler la cité du Pacifique. Seize hommes sont sous arrêt et deux émeutiers sont à l'hôpital. Il y eut plusieurs blessés mais aucun gravement.

MAGASIN ENVAHI

Le magasin de la Compagnie de la Baie d'Hudson fut saccagé par les émeutiers au nombre d'environ sept cents alors. Mais il y avait dans cette parade, une force additionnelle de treize cents hommes.

La populace fut dispersée lorsque le maire G. G. McGeer donna lecture de la loi de l'émeute, pour la première fois depuis 1912. Actuellement, le maire a le pouvoir d'appeler la milice dans le cas de retour des émeutes.

On croit que ce sont les communistes qui ont fomenté ces désordres. Le maire McGeer défend à l'avenir les démonstrations, les parades et les assemblées. Il est convaincu de l'existence d'une organisation communiste à Vancouver. Ces fauteurs de troubles profitent du malaise de la dépression pour semer leurs idées révolutionnaires.

L'oeuvre des communistes dans les troubles de Vancouver

Les autorités de la Défense nationale voient l'oeuvre du communisme dans les soulèvements qui se sont produits à Vancouver. Profitant de la détresse des chômeurs des camps de concentration, croient-elles, des agitateurs ont réussi à persuader beaucoup de ces chômeurs à quitter les camps en Colombie anglaise et à se joindre au groupe de mécontents dans la ville du Pacifique.

Cette persuasion s'est faite au moyen d'intimidation, croit-on au ministère. Celui-ci a donné l'ordre de reprendre dans les camps tous les chômeurs qui avaient jusqu'ici de bons dossiers. Les "rouges", cependant, seront refusés.

Pour ce qui est des perturbations à Vancouver, les autorités ministérielles expliquent que le maintien de la paix est un attribut du gouvernement provincial. S'il faut des troupes, le procureur général de la province doit adresser sa demande au commandant du district militaire affecté. Le nécessaire se fera ensuite automatiquement.

COOPERATION

WINNIPEG. — M. J. McFarland, chef de l'agence gouvernementale du blé, désire la coopération de bonne foi de tous les détenteurs de blé. Le temps est maintenant venu d'agir d'un commun accord, afin d'écouler tout le surplus du blé de mai à juillet.

Il s'agit du blé des éleveurs ruraux et des fermiers de Fort Williams et Port Arthur, de l'ouest et de l'est du Canada.

MARAUDEURS POLITIQUES

REGINA. — M. C. L. Burton, président de la "Robert Simpson Co.", a dénoncé les brigands politiques, les démagogues et les théoriciens néfastes.

Après un aperçu sur le commerce canadien, M. Burton souligna la diminution des taxes sur l'industrie et le danger de la démagogie. Ensuite, il fit allusion à la surproduction des années de la guerre, cause de l'industrialisme à outrance des temps présents. Les spéculations

Le prince Juan financé



Le prince Juan, le dernier fils non marié de l'ex-roi d'Espagne dont on vient d'annoncer les fiançailles avec la princesse Maria Mercedes de Bourbon-Sicille.

La princesse Maria Mercedes



La princesse Maria Mercedes de Bourbon dont les fiançailles avec le prince Juan ont été annoncées à Paris, le 17 avril.

Candidats aux prochaines élections fédérales

Nous donnons ci-dessous un tableau des candidats et des comités où ils brigueront les chances du suffrage aux prochaines élections fédérales en Saskatchewan.

Comités	Libéraux	Conservateurs	Socialistes et autres
Assiniboia.....	R. McKenzie, M.P.		
The Battlefords.....	John Vallance, M.P.		Mme Louise Lucas
North Battleford.....	C. R. McIntosh, M.P.		Rev. H. Hamilton
Humboldt.....	Dr. H. R. Fleming		Joseph Burton
Kindersley.....	C. A. Henderson		L. Sherman
Lake Centre.....	J. F. Johnston, ex-M.P.	Allen A. Peters	W. R. Fansher, ex-M.P.
Mackenzie.....	J. A. MacMillan, M.P.		Rev. A. M. Nicholson
Maple Creek.....		Dr. J. B. Swanston, M.P.	Rev. A. D. Stade
Melfort.....	Malcolm McLean, ex-M.P.	Hon. Robt Weir	Mme D. C. Pope
Melville.....	Hon. W. R. Motherwell	George N. Hart	L. M. Switzer
Moose-Jaw.....	J. Gordon Ross, ex-M.P.		T. G. McManus (Communiste)
Prince-Albert.....	J. A. McCowan	E. E. Perley, M.P.	J. H. Herman
Qu'Appelle.....	D. A. McNiven, ex-M.L.A.	F. W. Turnbull, M.P.	M. J. Coldwell
Regina City.....	William Richardson	W. J. Loucks, M.P.	
Rosetown-Biggart.....	W. A. Tucker		
Rosthern.....	Dr. A. M. Young, ex-M.P.		
Saskatoon City.....	C. E. Bothwell, M.P.		
Swift Current.....			
Weyburn.....	Dr. T. F. Donnelly, M.P.	R. B. Hoath	
Wood Mountain.....	Geo. W. McPhee, M.P.		Jacob Benson, ex-M.L.
Yorkton.....			

patriotiques et arbitraires y sont aussi pour beaucoup dans l'état actuel des choses. Quoiqu'il en soit, dit-il, notre situation est relativement meilleure que celle de n'importe quel autre pays.

OUVERTURE DES DEBITES DE BIERE

REGINA. — Le premier mai, aura lieu l'ouverture des débits de bière, à Regina et dans les autres villes, probablement. Ces débits resteront ouverts les mercredi après-midi et ils ne seront pas soumis aux règlements des demi-congés.

L'ARGENT DU SECOURS DIRECT

Les échevins veilleront à l'ordre

Le principe de l'argent sur garantie pour le secours direct a été adopté au conseil de ville et, après le premier mai, cet argent sera distribué sous le contrôle du comité. Le maire H. J. Fraser dit que les règlements établis seront observés et que les officiers de l'hôtel de ville vers le premier mai, seront prêts à appliquer le nouveau système.

L'argent ne sera donné qu'à ceux qui l'ont demandé depuis un an ou plus et seulement pour la nourriture et non pour fin de combustible et de logis.

L'échevin Carr fait remarquer que dans certains cas les femmes et les enfants auront à souffrir; il fut secondé par les échevins W. B. Muir et Mark Musk. Le maire a déclaré que tous les règlements et la prévention des abus seront sous le contrôle du conseil de ville.

ELECTION A L'ETE

REGINA. — M. F. W. Turnbull, député de Regina, pense que les élections générales auront lieu cet été, en juillet ou en août, probablement, aussitôt que possible après la session.

PLEBISCITE

REGINA. — Il y a un mouvement général dans la province en faveur d'un plébiscite contre les débits de bière. Déjà une centaine de pétitions ont été reçues; elles comprennent des votants municipaux sur les listes. Jusqu'à maintenant, il y eu au-delà de trois cent cinquante demandes de permis pour débits de bière.

A LE PAS

LE PAS. — Le Vicaire Apostolique du Keewatin, Mgr A. Lajeunesse, O.M.I., a sa résidence à Le Pas, province du Manitoba. Sur 4,030 habitants on compte 1,659 catholiques, 167 schismatiques et plus de 2 mille protestants appartenant à une douzaine de sectes différentes. Même une trentaine de Chinois s'y sont établis. Vu une telle variété de croyances religieuses, Mgr Lajeunesse tâche de conserver à ses ouailles

C. S. LACROIX

ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.

Terres, fermes et propriétés A VENDRE

Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

"JOIGNEZ-VOUS AUX MENAGERS"

Meublez un foyer à moitié prix chez

COURTNEY'S

MAGASIN DES MEUBLES USAGES et

EPARGNEZ DE L'ARGENT

48 -10e rue Ouest Prince-Albert

Habits pour le printemps

au prix de

\$16.50

à

\$34.50

Worsted de qualité fine en check, plaid, rayure et patrons originaux. Nuances grises, brunes et foncées. Chaque habit est taillé à la main et doublé de soie. Modèles pour hommes et jeunes gens en styles à revers simple et double -- habits de un et deux pantalons.



VOYEZ "ALL DRESSED UP" THEATRE

ORPHEUM -- 2 et 3 MAI

RALPH MILLER Ltd.

915 Avenue Centrale

Prince-Albert

remplacement de M. l'abbé Théophile Dumas, démissionnaire. M. l'abbé Noël Dion, aumônier des Soeurs Servantes du T. S. Sacrement, a été nommé aumônier de l'hôpital St-François d'Assise.

BAPTEME

Marie, Odile, Rosanne, Sylvia, enfant de M. et Mme Paul Chamberland. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Garreau.

En visite à nos bureaux

M. A. Dessert, de Marcellin, Sask. M. J. Geo. Rodriguez, Eldred, Sask.

Bellevue

DECES

Le Samedi-Saint 20 avril, mourait à l'hôpital de la Sainte-Famille de Prince-Albert, Ovila Bourdon, âgé de onze ans, enfant de M. et Mme Josaphat Bourdon de cette paroisse. Les funérailles eurent lieu lundi, le 22. M. Joseph Jobin conduisait le deuil; les porteurs étaient Albert Jobin, Edouard Deault, Alain et Bruno Houle.

Ovila n'est pas resté bien longtemps sur la terre, assez longtemps cependant pour que sa mort laisse un grand vide parmi ses parents, ses compagnons de classe et tous ceux qui l'ont connu. Chers parents du petit disparu ne vous désolerez pas, votre petit Ovila a été choisi par le divin Maître pour être placé au ciel; mais il ne vous oubliera pas; il continuera de vous aimer, il vous protégera, vous aidera et peut-être aussi vous obtiendra beaucoup de grâces.

A la famille, à tous les parents et amis du petit Ovila, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Re requête pour permis de vente de bière.

(d'après les stipulations de la loi des liqueurs)

AVIS est donné que le sousigné à l'intention de demander à la commission des liqueurs un permis pour vendre de la bière dans un hôtel connu sous le nom de l'hôtel St-Brieux à St-Brieux dont voici la description légale et juste.

Lots 8 et 9, Carré deux, Rue principale, Plan K. P.

Datée à St-Brieux, Saskatchewan, ce 19e jour de mars 1935.

(Signé) John Rice.

"FLEURS POUR TOUTES LES OCCASIONS"

Saskatchewan Greenhouses

A Pachal, B.Sc., prop.

SERVICE DE PEPINIERES ET SERRES

Plantes en terrines

Plantes en serres

Racines et bulbes de plantes vivaces

Arbrisseaux

Fruits

Tél. 2477 -- 614, 6e Ave. Est, Prince-Albert

Northern Hardware Ltd.

Téléphone 2516

28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualité à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure

veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGIS vous êtes assurés de mesures justes. VOICI DU SPECIAL POUR DAMES. Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletots à la mode comme pour les hommes.

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR

TELEPHONE 2226

Carré Rowe, en face du Bureau de Poste

Prince-Albert

Blue Chain Stores Ltd

Le magasin des vraies aubaines

Assortiments variés pour hommes, dames et enfants

Tissus à la verge à un prix très bas

825-27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.



VIEILLES BIJOUTERIES NON-USAGEES

Sont de précieux métaux lorsque vous nous les vendez pour du vieux or. Vous avez les plus hauts prix chez McDONALD'S.

REPARATIONS EXPERTES DE MONTRES

Gros ressorts \$1.00

Cristaux de montres rondes 25c

C. A. McDONALD

Emetteur de permis de mariage

1106 Ave Centrale Prince-Albert

FOURRURE

Magasinage de fourrures. Réparations, remodelage et redoublage. Fait au plus bas prix de la saison. Apportez-nous votre manteau de fourrure pour estimé ou téléphonez 2357 et nous irons le chercher.

P.A. FUR CO.

Avenue Centrale PRINCE-ALBERT SASK.

Voyez

R. J. Whitmore

REGINA, SASK.

2155 Albert St. -- Tél. 29869

Nous garantissons de réparer toutes sortes de cadres de lunettes qu'importe le dommage.

Prix 25c à 75c max.



Vous souffrez de coqueluche?

LES REMEDES DE L'ABBE WARRE NO 16

vous soulageront comme ils ont soulagé des milliers d'autres personnes

- No 1—Rhumatisme
- No 2—Nervosité, Manque de Sommeil
- No 3—Mauvaise Digestion
- No 4—Faiblesse, anémie
- No 5—Maladies des Reins
- No 6—Maladies des Voies urinaires
- No 7—Toux, bronchites
- No 8—Maladies du Cœur
- No 9—Excès d'albumine
- No 10—Eczéma, clous, boutons
- No 11—Constipation, foie
- No 12—Retour de l'âge, varices
- No 13—Asthme
- No 14—Embonpoint (personnes trop grasses)
- No 15—Vers

En vente chez votre pharmacien, votre marchand, ou directement chez les fournisseurs en gros, le paquet 49c

LA PHARMACIE DE WILLOW-BUNCH

WILLOW-BUNCH, SASK.

AGENCES DEMANDEES

SATISFACTION GARANTIE

TRANSPORT PAYE SUR

4 PAQUETS ET PLUS